



- Recherche d'arbres-gîtes et de terrains de chasse de chiroptères forestiers, dans le massif forestier de Crécy-en-Ponthieu (Somme) et dans le Beauvaisis (Oise) p.3
- Suivi de la Pie-grièche écorcheur aux marais de Sacy (Oise) p.20
- Première reproduction du Héron garde-bœuf en Picardie en dehors du littoral p.28

L'Avocette, un moyen de diffusion de l'information naturaliste pour l'Observatoire de la faune sauvage en Picardie. Depuis sa création en 1970, l'étude et la protection de la faune sauvage de Picardie sont les moteurs de Picardie Nature et l'objet principal de ses statuts. Depuis des années, des dizaines de bénévoles parcourent la région pour mieux connaître le statut des espèces de différents groupes faunistiques.

Chaque jour met un peu plus en évidence la nécessité de préserver ce qu'il reste de nature dans nos trois départements. Pour cela, l'association a décidé en 2009 de créer un observatoire de la faune sauvage en Picardie de manière à mieux cadrer et évaluer les politiques de conservation mises en place.

Les rôles de cet Observatoire :

- aider au recueil d'informations dans les domaines couverts par les différents réseaux naturalistes de l'association (actuellement 15 réseaux naturalistes : trame verte et bleue, amphibiens/reptiles, araignées, chauves-souris, coccinelles, criquets/sauterelles, libellules, mammifères terrestres, mammifères marins, mollusques, syrphes, punaises, oiseaux, papillons, abeilles sauvages, bourdons et guêpes sociales) par l'embauche de salariés qui aident à l'organisation fonctionnelle des réseaux de bénévoles et participent au travail de terrain pour des enquêtes régionales ou nationales;
- communiquer les informations naturalistes régionales auprès des décideurs et du grand public. C'est là qu'intervient notre revue naturaliste l'Avocette où vous trouvez les résultats de ces travaux. D'autres moyens existent aussi : publication d'atlas régionaux de répartition, mise à disposition de tous de données (non sensibles) grâce au site internet de l'association, participation à des colloques, rapports scientifiques...

L'observatoire de la faune sauvage et l'opération "faune et bâti" sont cofinancés par le FEDER dans le cadre du programme opérationnel FEDER - FSE pour la Picardie, l'État, le Conseil Régional des Hauts-de-France, les Conseils départementaux de l'Aisne et de l'Oise ainsi que les Agences de l'eau Artois-Picardie et Seine-Normandie.

Les actions menées par Picardie Nature sont également permises par le soutien et la participation des adhérents, des donateurs et des bénévoles ainsi que par la collaboration et l'aide de différents partenaires.

• Sommaire

p. 3

- Recherche d'arbres-gîtes et de terrains de chasse de chiroptères forestiers, dans le massif forestier de Crécy-en-Ponthieu (Somme, 80) et dans le Beauvaisis (Oise, 60).

Par Vicky LOUIS et Antoine PUDEPIÈRE

p. 20

- Suivi de la Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* aux marais de Sacy (Oise, 60).

Par Pascal MALIGNAT

p. 28

- Première reproduction du Héron garde-bœuf *Bubulcus ibis* en Picardie en dehors du littoral.

Par Xavier COMMECY

L'AVOCETTE, publication naturaliste de Picardie Nature - 233 rue Eloi Morel - BP 70010 - 80097 AMIENS Cedex 3
www.picardie-nature.org contact@picardie-nature.org

Directeur de publication : Patrick THIERY - Rédacteur en chef : Xavier COMMECY

Mise en page : Claire VANTROYS

Photo de couverture : Hérons garde-bœufs adultes et juvénile . © Bertrand SEIGNEZ - recadrée

Consultable sur le lien suivant : <http://picardie-nature.org/etude-de-la-faune-sauvage/rapports-publications/l-avocette/>

Date d'édition : janvier 2023.

Dépôt légal : ISSN FR 0181-0782

Recherche d'arbres-gîtes et de terrains de chasse de chiroptères forestiers, dans le massif forestier de Crécy-en-Ponthieu (Somme, 80) et dans le Beauvaisis (Oise, 60)

Par Vicky LOUIS et Antoine PUDEPIÈRE

Résumé

Durant l'été 2022, une étude sur les chiroptères forestiers a été réalisée en Picardie. Après un repérage acoustique des secteurs d'études, les forêts de Crécy-en-Ponthieu et du Beauvaisis, des sessions de capture ont été réalisées. Plusieurs espèces de chiroptères ont été attrapées et équipées d'un émetteur radio pour identifier et protéger leurs gîtes et leurs terrains de chasse. 12 arbres-gîtes de Barbastelle d'Europe (*Barbastella barbastellus*), de Murin de Bechstein (*Myotis bechsteinii*) et d'Oreillard roux (*Plecotus auritus*) ont été découverts.

Mots-clés :

Chiroptères forestiers ; acoustique ; radiopistage ; protection ; *Barbastella barbastellus* ; *Myotis bechsteinii* ; *Plecotus auritus*

Summary

During summer 2022, a study on forest bats was carried out in "Picardie". After acoustic identification of the study sectors, the forests of "Crécy-en-Ponthieu" and "Beauvaisis", capture sessions were carried out. Several bat species were caught and equipped by radio transmitters to identify and protect their roosts and hunting grounds. 12 roost trees of *Barbastella barbastellus*, *Myotis bechsteinii* and *Plecotus auritus* were found.

Keys words :

Forest chiroptera ; acoustic ; radiotracking ; protection ; *Barbastella barbastellus* ; *Myotis bechsteinii* ; *Plecotus auritus*

Introduction

En dix ans, de 2006 à 2016, l'abondance des populations de chauves-souris métropolitaines a chuté en moyenne de 38% (BAS *et al.*, 2020a). En 2018, en France, 8 des 35 espèces de chauves-souris alors connues étaient menacées d'extinction et 7 autres étaient quasi-menacées (UICN FRANCE, 2017).

Afin de mieux les préserver, l'ensemble des espèces de chauves-souris est protégé depuis 1976 par l'article L-411-1 du code de l'environnement mais également par la convention de Bern (Annexe II), de Bonn (Annexe II) et de la Directive européenne Faune, Flore et Habitats (Annexe II et IV).

Le Plan National d'Actions Chiroptères (PNA) qui est défini pour la période 2016-2025 met en avant 10 actions prioritaires pour arriver au bon état de conservation de ces espèces.

La première est l'amélioration des connaissances pour mieux préserver les 19 espèces prioritaires ciblées sur le territoire métropolitain (ARTHUR *et al.*, 2017).

En Picardie, avant la réalisation de cette étude, aucun gîte de parturition de Murin de Bechstein *Myotis bechsteinii* n'était connu, un gîte de Barbastelle d'Europe *Barbastella barbastellus* et deux gîtes d'Oreillard roux *Plecotus auritus* étaient localisés.

Il semblait alors nécessaire de mettre en place des études permettant d'améliorer les connaissances locales de ces espèces forestières menacées en Hauts-de-France et identifiées comme espèces cibles dans le Plan Régional d'Actions, déclinaison régionale du PNA, en faveur des Chiroptères (PRAC).

En 2022, une étude de 3 semaines de capture et de radiopistage a donc eu lieu afin de découvrir et protéger les chiroptères forestiers.

Matériels et méthodes

Secteurs d'études

- **Le Beauvaisis**

En 2021, lors d'une étude visant à améliorer les connaissances sur le Grand murin *Myotis myotis* (PUDEPIÈCE, 2021), une observation étonnante avait été faite sur la commune de Aux Marais.

183 contacts de Barbastelle d'Europe avaient été obtenus en une nuit d'enregistrement dans un secteur où l'espèce n'était pas connue en période estivale.

Suite à cette découverte, la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis, animatrice de 5 sites Natura 2000, a souhaité étudier les chiroptères forestiers au sein du boisement de Aux Marais ainsi que dans le site Natura 2000 de la forêt de Hez-Froidmont et Mont César.

Ainsi, dans le Beauvaisis, la zone d'étude est scindée en deux parties. La première correspond au bois de Belloy sur les communes de Aux Marais, Rainvillers et Saint-Martin-le-nœud. La seconde est la forêt domaniale de Hez-Froidmont située à l'est de Beauvais.

- **Le massif forestier de Crécy-en-Ponthieu**

En 2019, lors d'une capture réalisée par Picardie-Nature en forêt de Crécy-en-Ponthieu dans le cadre d'un inventaire, 4 femelles allaitantes de Barbastelle d'Europe avaient été capturées.

Cette donnée prouvait la présence proche d'une maternité de cette espèce alors qu'à ce moment-là, aucune maternité de Barbastelle d'Europe n'était connue en Picardie.

En 2021, une première session de capture et de radiopistage a été réalisée dans cette forêt. Une barbastelle d'Europe a été équipée d'un émetteur et un radiopistage de quelques jours a permis de découvrir le premier arbre-gîte de cette espèce en Picardie. Celui-ci a été trouvé au nord du Bois du Rondel, une propriété privée attenante à la forêt domaniale.

Analyses acoustiques préalables

- **Matériel**

Afin de repérer les zones les plus fréquentées par les espèces de chauves-souris forestières, des enregistreurs passifs de type Song-Meter 3 (SM3), Song-Meter 4 (SM4) de chez Wildlife acoustics® et D500x de chez Pettersson® ont été posés lors d'une nuit complète en amont des semaines de terrain.

- **Protocole de pose**

Les enregistreurs acoustiques sont positionnés dans les zones des massifs forestiers les plus favorables à la présence des chauves-souris.

Dans la forêt de Crécy-en-Ponthieu, ils ont été posés au bord des mares forestières. Ces dernières représentent des terrains de chasse pour les chauves-souris forestières et en particulier pour la Barbastelle d'Europe qui affectionne les forêts et les étendues d'eau (ARTHUR & LEMAIRE, 2009).

En outre, les chauves-souris ont tendance à rechercher les points d'eau pour boire lors de leur sortie de gîte à la tombée de la nuit.

Dans le Beauvaisis, les enregistreurs ont été posés à proximité des points d'eau et au sein d'îlots de sénescence et de vieillissement. Ces habitats sont favorables au gîte et à la chasse de la Barbastelle d'Europe et à de nombreuses espèces de chiroptères forestiers (ARTHUR & LEMAIRE, 2009).

- **Traitement des données**

Les sons enregistrés sur les appareils sont ensuite découpés en fichiers de 5 secondes via Kaleidoscope® puis pré-analysés via le logiciel SonoChiro®.

Pour l'étude menée en forêt de Crécy, le nombre de contacts de Barbastelle d'Europe (selon l'analyse automatique) est relevé pour chaque mare. Les contacts automatiquement identifiés comme ayant été émis par la Barbastelle d'Europe ont ensuite été vérifiés un à un manuellement.

À l'exception de la Pipistrelle commune, tous les sons obtenus dans le Beauvaisis ont été analysés manuellement après la pré-analyse automatique de SonoChiro®.

- **Capture et radiopistage**

La capture est une méthode d'inventaire invasive nécessitant une dérogation à la capture et à la manipulation des chauves-souris et pouvant être réalisée uniquement dans le cadre d'études scientifiques prédéfinies.

La session de captures et de radiopistages s'est déroulée du jeudi 23 juin au vendredi 15 juillet 2022. Généralement, cette période correspond à la fin de la mise-bas des chauves-souris et permet ainsi d'éviter de capturer des femelles gestantes (ARTHUR & LEMAIRE, 2009).

Le radiopistage est souvent réalisé sur des femelles allaitantes puisqu'elles permettent de découvrir et protéger des maternités de chauves-souris.

Les captures sont réalisées à partir de la tombée de la nuit grâce à des filets japonais positionnés autour des secteurs ayant présenté le plus grand nombre de contacts de chauves-souris arboricoles (supposées de ce fait être les plus fréquentées par ces espèces).

Lorsqu'une chauve-souris forestière est capturée et que son poids et son état de santé le permettent, un émetteur lui est fixé sur le dos.

Des équipes de radiopistage dotées d'antennes (omnidirectionnelles et directionnelles), de récepteurs, de cartes et de boussoles sont alors envoyées à la recherche de l'individu équipé.

La nuit, ces équipes repèrent les zones de la forêt fréquentées par l'individu pour la chasse. Lorsqu'une équipe détecte un signal, elle communique aux autres équipes sa position et l'azimut (direction) d'où provient le signal (Figure 1).

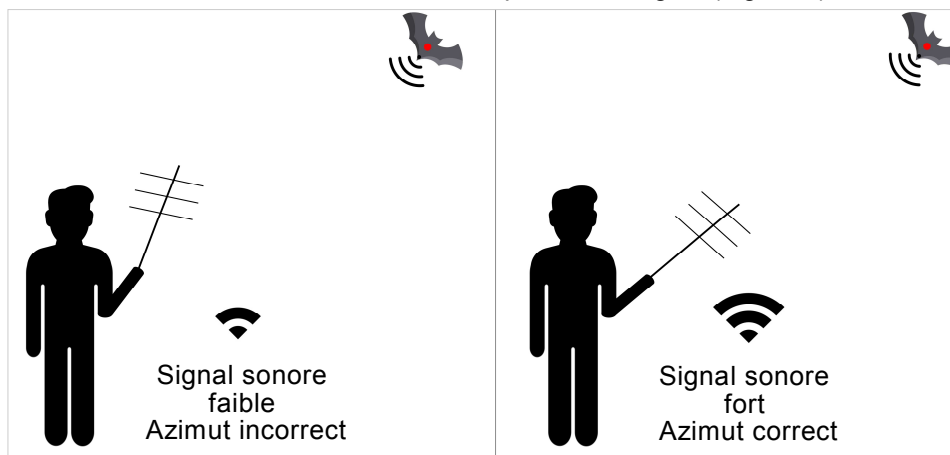


Figure 1a : Représentation schématique de la détection du signal d'un émetteur lors d'un radiopistage. À gauche, antenne râteau non orientée dans la direction de la chauve-souris équipée et à droite, antenne râteau orientée dans la direction de la chauve-souris équipée



Figure 1b : Enregistreur acoustique, Song-Meter 4 de chez Wildlife acoustics® posé en forêt de Hez-Froidmont. © Antoine PUDEPIÈCE



Figure 1c : Antenne de toit omnidirectionnelle © Ludivine LEITE

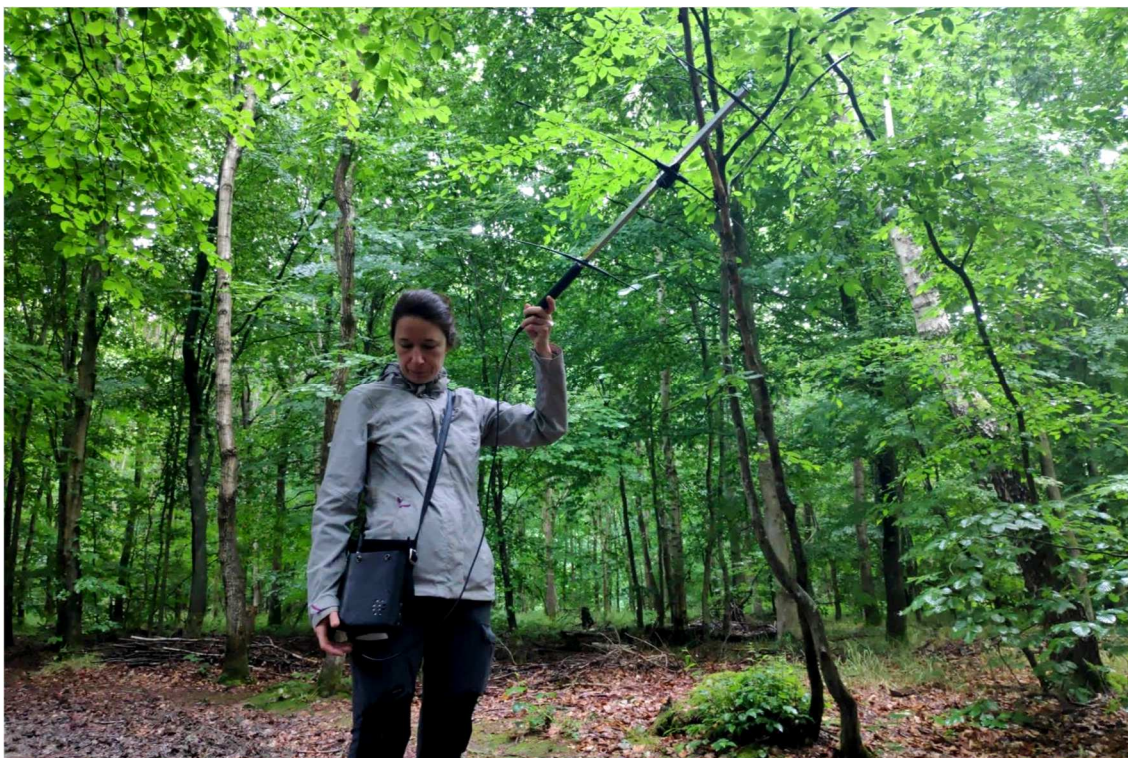


Figure 1d : Antenne râteau directionnelle. © Adèle HURABIELLE

Lorsque deux équipes captent un signal en même temps, on peut réaliser une bi-angulation du signal et en déduire une position approximative de l'individu équipé. À partir de trois équipes (permettant une triangulation du signal), la position estimée est plus précise.

En journée, le signal sonore émis par l'émetteur fixé sur le dos d'une chauve-souris permet de remonter jusqu'au gîte occupé par l'individu.

• Comptages en sortie de gîte

Lorsqu'un arbre-gîte est identifié, un comptage en sortie de gîte des individus présents dans l'arbre est effectué.

Pour cela, des personnes se positionnent de part et d'autre de l'arbre, équipées de détecteurs actifs, de jumelles et parfois de matériel optique infra-rouge ou thermique, et tentent d'identifier précisément le dendro-microhabitat (Figure 2) : loge de pic, écorce décollée, cavité, tout en comptant le nombre d'individus sortant de l'arbre.

Le comptage débute 15 minutes avant le coucher du soleil et se termine 15 minutes après la sortie du dernier individu. Si aucun individu n'est observé, il dure jusqu'à une heure après le coucher du soleil.



Figure 2 : Trou de Pic de la forêt de Hez-Froidmont. © Antoine PUDEPIÈCE

Résultats et discussions

• Analyses acoustiques préalables

Les résultats de l'analyse acoustique (Tableau 1 ; Tableau 2 ; Tableau 3) permettent d'observer la fiabilité d'analyse du logiciel Sonochiro®, puis de déterminer les sites les plus attractifs pour les espèces ciblées, correspondant aux sites où la capture a le plus de chances d'aboutir.

Nous pouvons constater, au vu des résultats des analyses acoustiques automatiques et des vérifications manuelles, que le logiciel Sonochiro® n'a fait aucune erreur lorsqu'il a identifié des sons de

Barbastelle d'Europe. Toutefois, certains sons qui n'étaient pas identifiés par le logiciel comme étant émis par des barbastelles l'étaient en réalité (Tableau 1).

Dans le Beauvaisis, aucun signal de Barbastelle d'Europe n'a été capté. Ainsi, l'étude s'est concentrée sur d'autres espèces forestières telles que le Murin de Bechstein et l'Oreillard roux.

Cependant, l'analyse automatique par Sonochiro® des Murins est peu fiable avec seulement 23% d'identifications correctes. (Tableau 2).

Localisation de l'enregistreur (Posé le 17/05/2022)	Mare Sèche (02/06 - 03/06)	Mare Bouloie (31/05 - 01/06)	Mare Caillet (31/05 - 01/06)	Mare d'Antilly (31/05 - 01/06)	Mare du Faux soleil (02/06 - 03/06)	Mare du Hallot (02/06 - 03/06)	Mare Galandau (02/06 - 03/06)
Sonochiro®	115	0	0	6	19	18	2
Vérification manuelle	115	0	0	6	19	18	2

Tableau 1 : Nombre de contacts de Barbastelle d'Europe enregistrés en forêt de Crécy-en-Ponthieu, identifiés par Sonochiro® et vérifiés manuellement

	Localisation de l'enregistreur (Posé le 17/05/2022)	D500x_PEF	SM3_17 OF0113	SM3_17 OF0114	SM3_17 OF0115	SM4_FB01	SM4_FB02	SM4_FB03	SM4_FB04	SM4_PEF	Total
Murin de Bechstein	Sonochiro®	1	11	3	22	22	4	NA	NA	5	68
	Vérification manuelle	0	7	1	0	2	3	NA	NA	0	13
Murin à moustaches	Sonochiro®	NA	NA	NA	2	46	2	1	NA	16	67
	Vérification manuelle	NA	NA	NA	0	4	1	0	NA	5	10
Murin de Natterer	Sonochiro®	NA	NA	NA	3	10	4	6	1	2	26
	Vérification manuelle	NA	NA	NA	3	2	3	5	1	1	15
Oreillard roux	Sonochiro®	NA	1	NA	1	8	29	NA	1	1	41
	Vérification manuelle	NA	0	NA	1	6	29	NA	1	1	38

Tableau 2 : Vérification manuelle des contacts identifiés par Sonochiro® comme Murin de Bechstein, Murin à moustaches, Murin de Natterer et Oreillard roux.

Détecteurs	Espèces forestières				Indicateur : somme de l'activité par site
	Murin à moustaches	Murin de Natterer	Murin de Bechstein	Oreillard (total des oreillards)	
	<i>Myotis mystacinus</i>	<i>Myotis nattereri</i>	<i>Myotis bechsteinii</i>	<i>Plecotus sp.</i>	
D500x_FB		2			2
D500x_PEF		2		2	4
SM3_17OF0113	1	2	3		6
SM3_17OF0114	1		2		3
SM3_17OF0115	1	3			4
SM4_FB01	2	2	2	2	8
SM4_FB02	1	2	2	3	8
SM4_FB03		3	2	2	7
SM4_FB04	1	2		2	5
SM4_PEF	3	2		2	7

Tableau 3 :
Activité des espèces forestières ciblées pour la capture

Activité faible = 1	Activité modérée = 2	Activité forte = 3	Activité très forte = 4
------------------------	-------------------------	-----------------------	----------------------------

Une fois les enregistrements analysés, l'activité des chiroptères forestiers ciblés a été déduite grâce au référentiel national d'activité (BAS *et al.*, 2020b). C'est ainsi que 5 secteurs favorables à la capture dans le Beauvaisis ont été identifiés (Tableau 3) :

SM4 FB01 : Étang
SM4 FB02 : Bois de Belloy
SM4 FB03 : Îlot de sénescence
SM4 PEF : Rû forestier
SM3 17OF0113. : Îlot de sénescence

Dans le massif forestier de Crécy-en-Ponthieu, 3 mares semblent attractives pour la Barbastelle d'Europe (Tableau 1) :

La Mare Sèche
La Mare du Faux soleil
La Mare du Hallot

Il est à noter qu'une nuit d'enregistrement acoustique a été réalisée pour chaque lieu potentiel de capture. De nombreux facteurs comme les conditions météorologiques (AMORIM *et al.*, 2012) et l'émergence d'insectes (CHARBONNIER *et al.*, 2015) peuvent influencer l'activité des chauves-souris dans le temps.

Dans la mesure du possible, il est préférable de multiplier les nuits d'écoute afin d'avoir un aperçu plus réaliste de l'activité réelle en un point. Pour des raisons de temps et de moyens, il n'était pas possible de réaliser d'autres nuits d'enregistrements dans le cadre de cette étude.

Date	Lieu	Espèce	Sexe	Identifiant individu équipé
23/06/2022	Mare sèche (Crécy-en-Ponthieu)	Barbastelle d'Europe	Femelle allaitante	Rosie
		Barbastelle d'Europe	Femelle allaitante	Barbie
		Barbastelle d'Europe	Femelle allaitante	Bibiche
		Noctule de Leisler	Femelle allaitante	Ninie
		Murin de Bechstein	Femelle allaitante	Becky
		Murin de Bechstein	Femelle allaitante	Calvia
30/06/2022	Bois de Belloy (Beauvaisis)	Murin de Bechstein	Femelle allaitante	Bélotte
01/07/2022	Forêt de Hez-Froidmont (Beauvaisis)	Oreillard roux	Femelle allaitante	Nanar
		Oreillard roux	Femelle allaitante	Yellow
02/07/2022	Forêt de Hez-Froidmont (Beauvaisis)	Murin de Bechstein	Mâle	Mino
08/07/2022	Mare sèche (Crécy-en-Ponthieu)	Murin de Bechstein	Femelle allaitante	Dalida
		Murin de Bechstein	Femelle allaitante	Védith
		Murin de Bechstein	Femelle allaitante	Claudette

Tableau 4 : Individus équipés d'émetteurs lors des différentes captures.

• Capture

Les six nuits de captures effectuées ont permis d'équiper 3 barbastelles d'Europe, 1 noctule de Leisler *Nyctalus leisleri*, 8 murins de Bechstein et 2 oreillards roux (Tableau 4). Pour plus de clarté pour échanger sur les différents individus, des noms ont été attribués aux chauves-souris équipées.

Les espèces capturées et équipées correspondaient aux espèces prévues suite aux études acoustiques.

Lors de certaines captures, des espèces non identifiées acoustiquement se sont prises dans les filets et réciproquement. Cela s'explique par la pose d'un détecteur sur une seule nuit (inventaire non exhaustif) et par le délai d'environ un mois entre la pose du matériel acoustique et la réalisation des captures.

• Radiopistage

Arbres-gîtes découverts

Sur les 13 individus équipés, 3 n'ont pas été retrouvés dont la noctule de Leisler. Cela peut s'expliquer par les grandes distances de vol effectuées entre les gîtes et les terrains de chasse, par une défaillance de l'émetteur ou par une non exhaustivité du territoire couvert par les prospections journalières.

Sur les trois barbastelles d'Europe équipées, deux ont été retrouvées par radiopistage et ont permis de découvrir quatre arbres-gîtes : trois chênes et un hêtre (Tableau 5).

Le dendro-microhabitat occupé par les individus retrouvés n'a pu être identifié qu'une fois avec certitude, il s'agissait d'une fissure.

Ces résultats concordent avec les habitudes connues de l'espèce car la Barbastelle semble avoir une préférence pour les décollements d'écorces, fissures ou cavités de chênes (RUSSO *et al.*, 2003 ; CGO GENEVIÈVE, 2015 ; GMB, 2020).

Les effectifs relevés sont compris entre 3 et 21 individus, ce qui correspond aux effectifs connus pour les maternités de l'espèce qui sont généralement de moins de vingt femelles (ARTHUR & LEMAIRE, 2009).

Il est à noter que les arbres-gîtes découverts représentent probablement une très petite partie des arbres utilisés par les maternités de Barbastelle d'Europe sur le massif puisque cette espèce utilise un réseau d'arbres-gîtes dans une même saison de reproduction.

On estime que plus d'une trentaine d'arbres sont utilisés par une colonie au cours de la période estivale (ARTHUR & LEMAIRE, 2009).

Sept des huit Murins de Bechstein équipés d'un émetteur ont été retrouvés. Ils ont été découverts majoritairement dans des chênes et un individu a été détecté dans un frêne (Tableau 5).

Individu(s) équipé(s)	Identifiant arbre	Essence	Dendro-microhabitat	Date de découverte	Effectif max (date)
Barbie (Barbastelle d'Europe)	P_3326	Hêtre	NA (probable fissure au niveau d'une fourche)	24/06/2022	12 (27/06/2022)
Barbie (Barbastelle d'Europe)	P_3327	Chêne	NA	25/06/2022	Individus non observés mais 8 contacts acoustiques détectés (25/06/2022)
Bibiche (Barbastelle d'Europe)	P_3335	Chêne	Fissure	24/06/2022	21 (24/06/2022)
Calvia et Claudette (Murin de Bechstein)	P_3337	Chêne	Cavité de Pic	24/06/2022	48 (25/06/2022)
Bélotte (Murin de Bechstein)	P_3356	Chêne	NA (houppier)	01/07/2022	25 (01/07/2022)
Bélotte (Murin de Bechstein)	P_3357	Frêne	Trou de Pic	05/07/2022	16 (05/07/2022)
Mino (Murin de Bechstein)	P_3360	Hêtre	NA (houppier)	03/07/2022	1 (05/07/2022)
Yellow (Oreillard roux)	P_3359	Chêne	NA (derrière du lierre)	04/07/2022	7 (05/07/2022)
Nanar (Oreillard roux)	P_3358	Chêne	Rameau de branche	05/07/2022	4 (05/07/2022)
Dalida et Védith (Murin de Bechstein)	P_3338	Chêne	Cavité de Pic	09/07/2022	75 (11/07/2022)
Dalida et Védith (Murin de Bechstein)	P_3328	Chêne	NA (au niveau d'une fourche)	13/07/2022	33 (15/07/2022)

Tableau 5 : Arbres-gîtes découverts grâce au radiopistage d'individus.

Les dendro-microhabitats qui ont pu être identifiés sont des cavités de pics. Ces résultats sont en accord avec les habitudes de l'espèce qui a une préférence pour les cavités (en particulier les trous de pics) situées dans des feuillus (principalement des chênes) (VERNET *et al.*, 2014 ; CGO GENEVIÈVE, 2015).

En forêt de Rambouillet, 33 individus de Murin de Bechstein suivis pendant 4 semaines ont permis la découverte de 86 gîtes différents et en forêt de Tronçais le suivi de 70 individus en deux semaines a mené à 139 gîtes différents (TILLON, 2018).

Il semble très probable que les arbres découverts en forêt de Crécy-en-Ponthieu et dans le Beauvaisis ne représentent qu'une faible partie des gîtes fréquentés par l'espèce dans ces massifs.

Les deux oreillards roux équipés ont été retrouvés dans des chênes (Tableau 5). L'entrée du gîte a été identifiée pour un des deux individus. Il s'agit d'un trou dans une branche cassée.

Cela correspond aux connaissances actuelles sur les gîtes utilisés par l'espèce (ARTHUR & LEMAIRE, 2009). Les regroupements étaient constitués de 4 à 7 individus. Ce nombre peut paraître faible face aux effectifs du Murin de Bechstein mais cela correspond à la biologie de l'espèce avec des colonies de 5 à 50 individus (ARTHUR & LEMAIRE, 2009).

Plusieurs comptages simultanés des effectifs de différents arbres-gîtes ont été réalisés.

En forêt de Crécy-en-Ponthieu, l'effectif maximal total relevé est de 31 barbastelles d'Europe (comptage effectué le 24 juin 2022 sur deux arbres-gîtes découverts) et de 132 murins de Bechstein (comptage effectué le 15 juillet 2022 sur les trois arbres-gîtes découverts).

Dans le Beauvaisis, deux massifs forestiers distincts ont été inventoriés. Au sein du bois de Belloy, seulement Bélotte, un murin de Bechstein, a été équipée et 2 arbres-gîtes ont été identifiés avec un maximum de 25 individus.

Le second massif, la Forêt de Hez Froidmont, se situe à 18 km. Le Murin de Bechstein et l'Oreillard roux se déplacent dans un rayon inférieur à 18 km durant la période estivale (ARTHUR & LEMAIRE, 2009). Ainsi, il ne semble pas y avoir de lien entre ces deux zones d'études pour ces populations.

Dans le massif de Hez Froidmont, le maximum de murins de Bechstein dénombré était de 1 et le maximum d'oreillards roux en comptant les 2 arbres-gîtes lors de la soirée du 5 juillet 2022 était de 11 individus.

Ces effectifs cumulés sont des minima puisque l'ensemble du réseau de gîtes n'est pas connu pour les espèces identifiées.

- **Zones de chasse identifiées**

Barbastelle d'Europe

La barbastelle d'Europe baptisée Barbie a été suivie par radiopistage dans la nuit du 24 au 25 juin 2022 (Figure 3). La distance maximale entre les arbres-gîtes utilisés et les positions relevées lors du radiopistage est de 1,2 km.

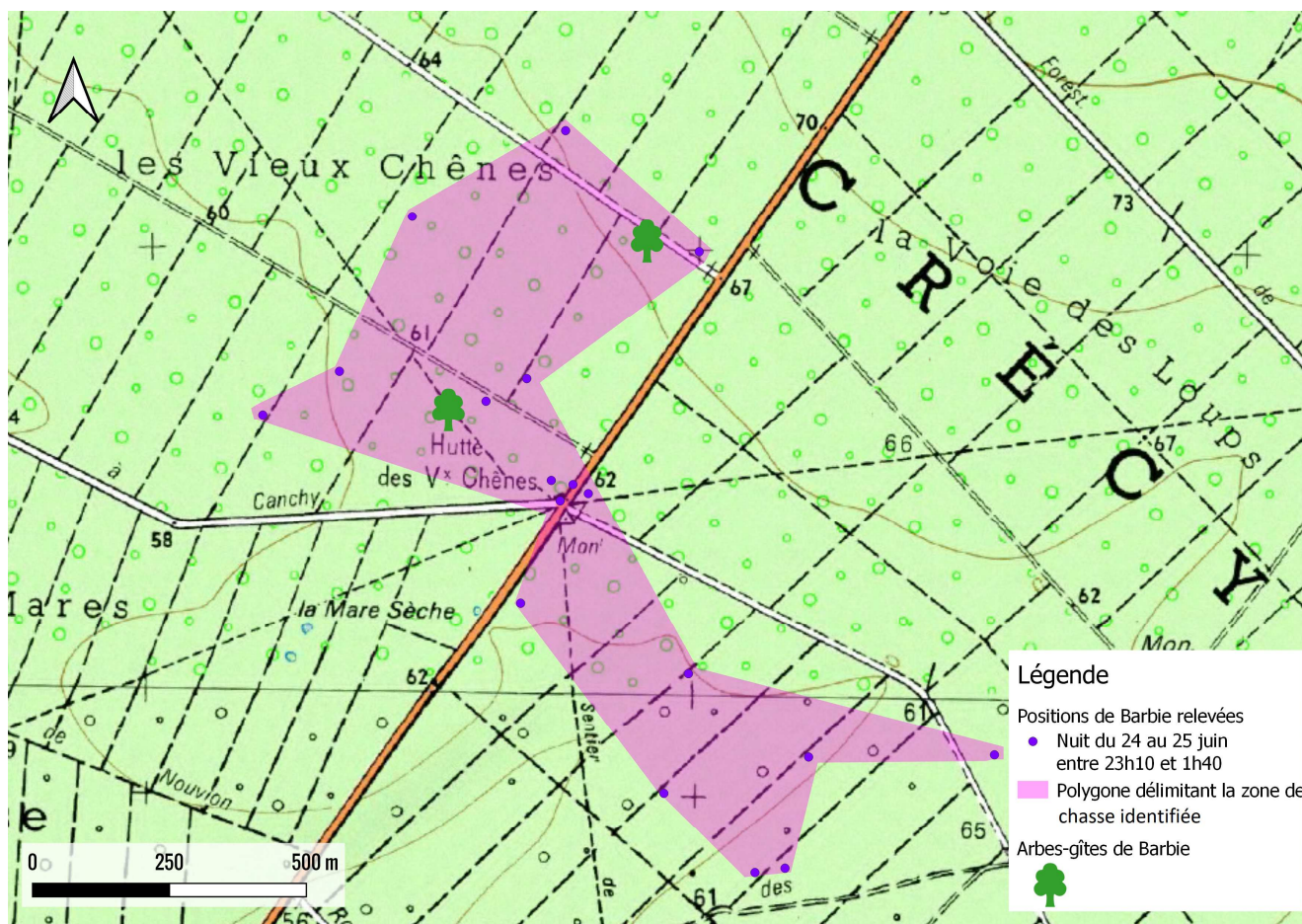


Figure 3 : Positions de la Barbastelle d'Europe baptisée Barbie recensées par radiopistage dans la nuit du 24 au 25 juin 2022.
Source : Fond de carte © IGN ; Projection : Lambert 93

La barbastelle d'Europe baptisée Bibiche a été suivie par radiopistage dans la nuit du 25 au 26 juin 2022 (Figure 4). La distance maximale entre les arbres-gîtes utilisés et les positions relevées lors du radiopistage est de 4,7 km.

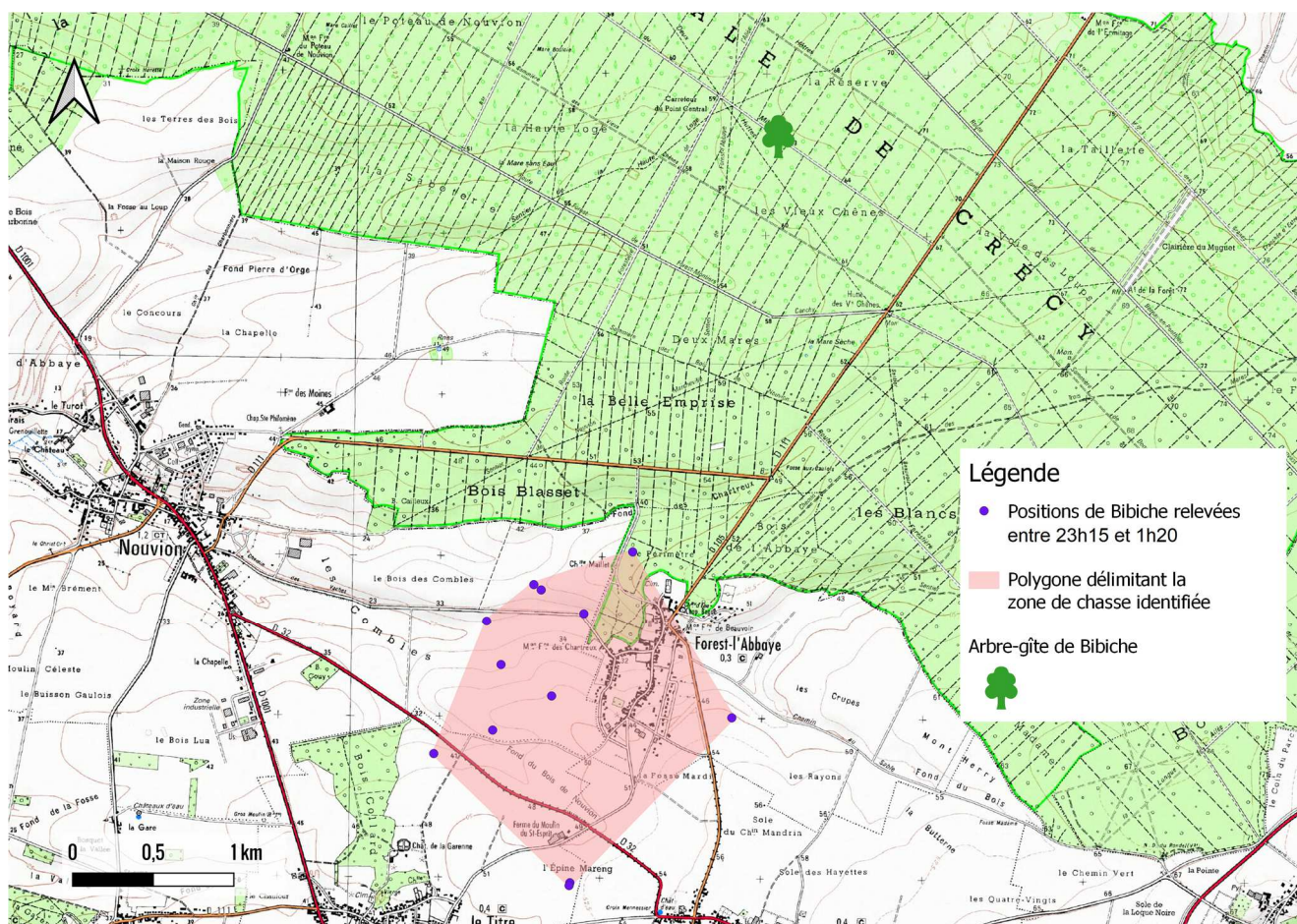


Figure 4 : Positions de la barbastelle d'Europe baptisée Bibiche recensées par radiopistage dans la nuit du 25 au 26 juin 2022.
Source : Fond de carte © IGN ; Projection : Lambert 93

La Barbastelle d'Europe chasse préférentiellement en forêt, dans des zones humides ou en milieu agricole bordé de haies et dans un rayon de 5 km autour de son gîte (ARTHUR & LEMAIRE, 2009). Les positions relevées par radiopistage concordent avec la plupart

de ces informations, seuls les points mesurés dans le milieu agricole semblent étonnants. Il est tout de même à noter que des lisières forestières étaient souvent proches.

Murin de Bechstein

Le murin de Bechstein baptisé Claudette a été suivi par radiopistage dans les nuits du 9 au 10 juillet et du 10 au 11 juillet 2022 (Figure 5). La distance maximale entre les arbres-gîtes utilisés et les positions relevées lors du radiopistage est de 1,1 km.

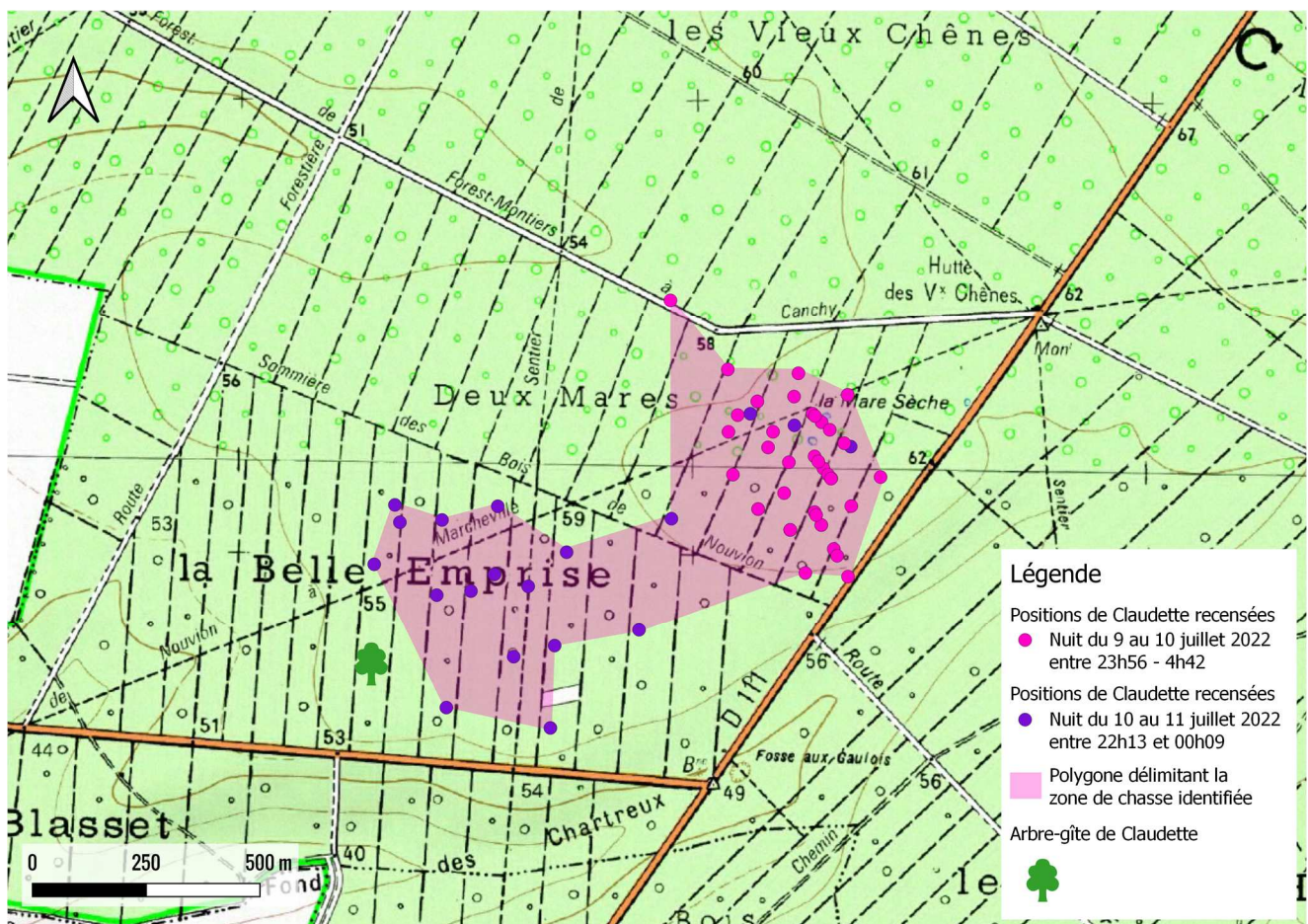


Figure 5 : Positions du murin de Bechstein baptisé Claudette recensées par radiopistage dans les nuits du 9 au 10 juillet et du 10 au 11 juillet 2022
Source : Fond de carte © IGN ; Projection : Lambert 93

Le murin de Bechstein baptisé Dalida a été recherché par radiopistage dans la nuit du 9 au 10 juillet 2022. Aucune position précise de l'individu n'a pu être identifiée, mais son émetteur a été détecté par deux récepteurs. On estime que la portée de détection d'un émetteur est d'environ 500 m. Pour chaque azimut

relevé, on considère que l'individu était positionné entre le récepteur et 500 m du récepteur. C'est de cette façon qu'a été représentée la zone de chasse « maximale » (Figure 6). La distance maximale entre les arbres-gîtes utilisés et les positions relevées lors du radiopistage est de 4,2 km.

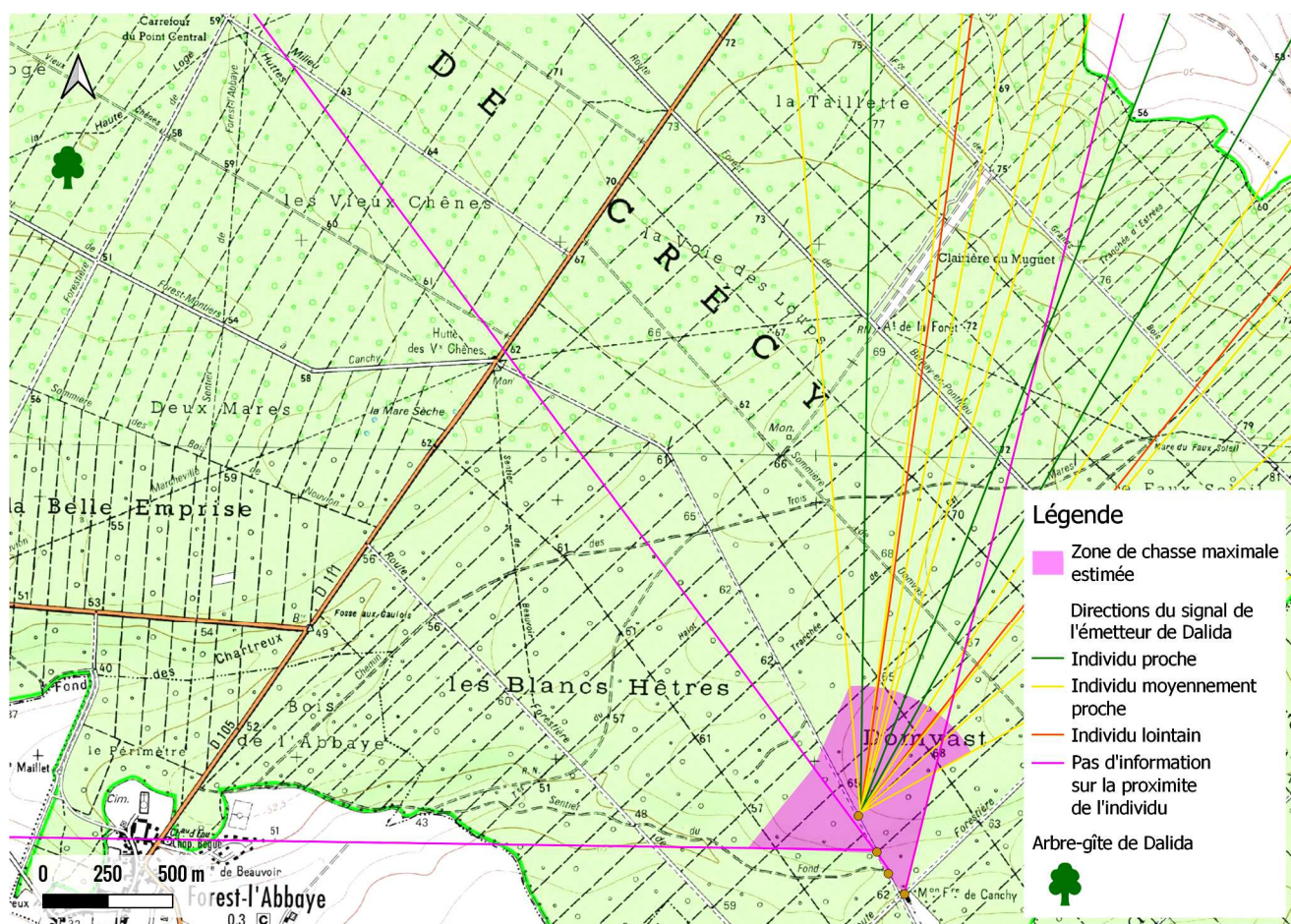


Figure 6 : Positions du murin de Bechstein baptisé Dalida recensées par radiopistage dans la nuit du 9 au 10 juillet 2022.

Source : Fond de carte © IGN ; Projection : Lambert 93

Le murin de Bechstein baptisé Védith a été recherché par radiopistage dans la nuit du 10 au 11 juillet 2022 pendant une demi-heure (après le radiopistage de Claudette effectué en première partie de nuit) afin d'avoir une information de base sur la zone du massif

fréquentée par l'individu (Figure 7). La distance maximale entre les arbres-gîtes utilisés et les positions relevées lors du radiopistage est de 3,3 km.

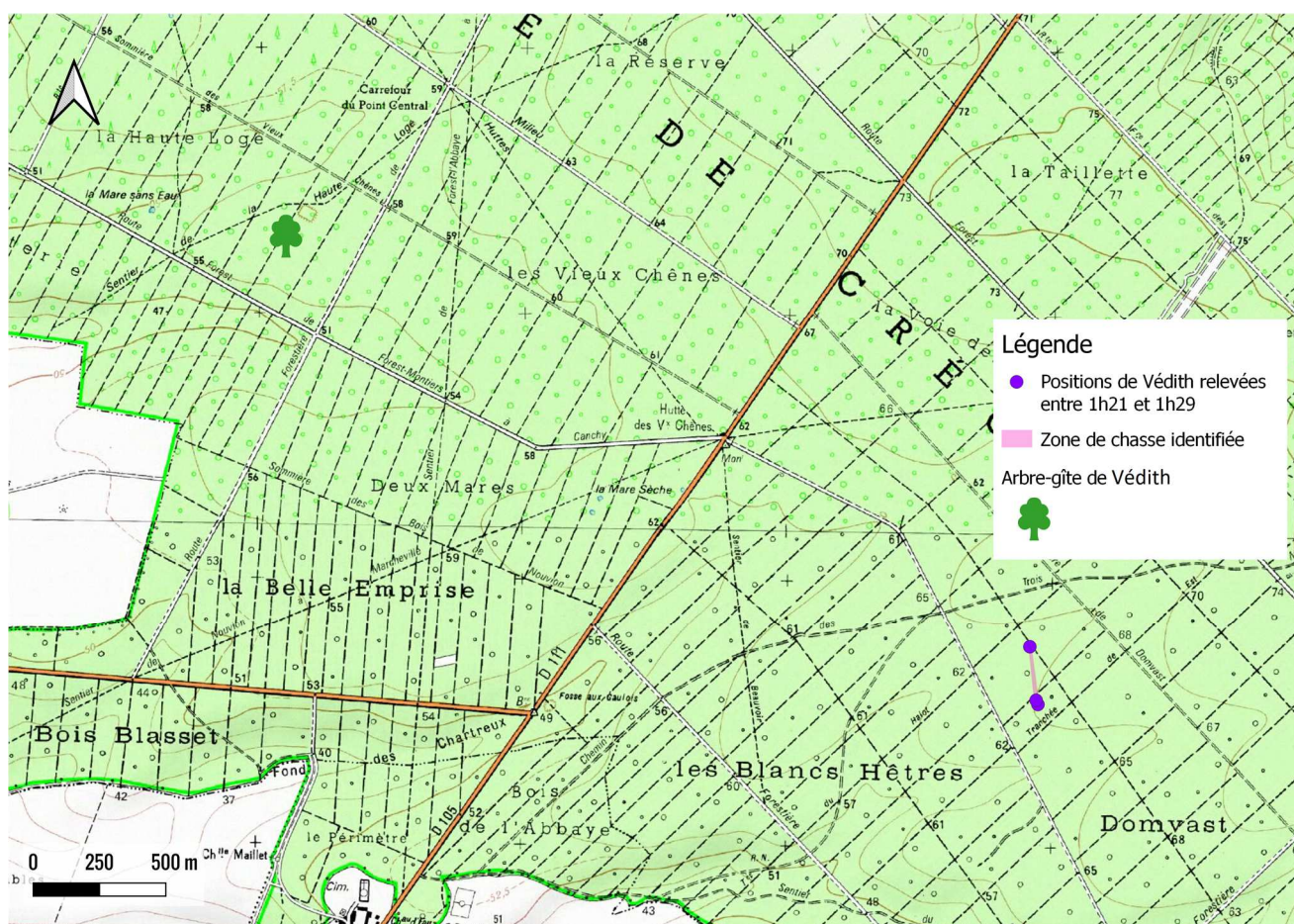


Figure 7 : Positions du murin de Bechstein baptisé Védith recensées par radiopistage dans la nuit du 10 au 11 juillet 2022 .
Source : Fond de carte © IGN ; Projection : Lambert 93

Le Murin de Bechstein baptisé Mino a été suivi par radiopistage dans la nuit du 4 au 5 juillet 2022 (Figure 8). La distance maximale entre les arbres-gîtes utilisés et les positions relevées lors du radiopistage est de 0,54 km.

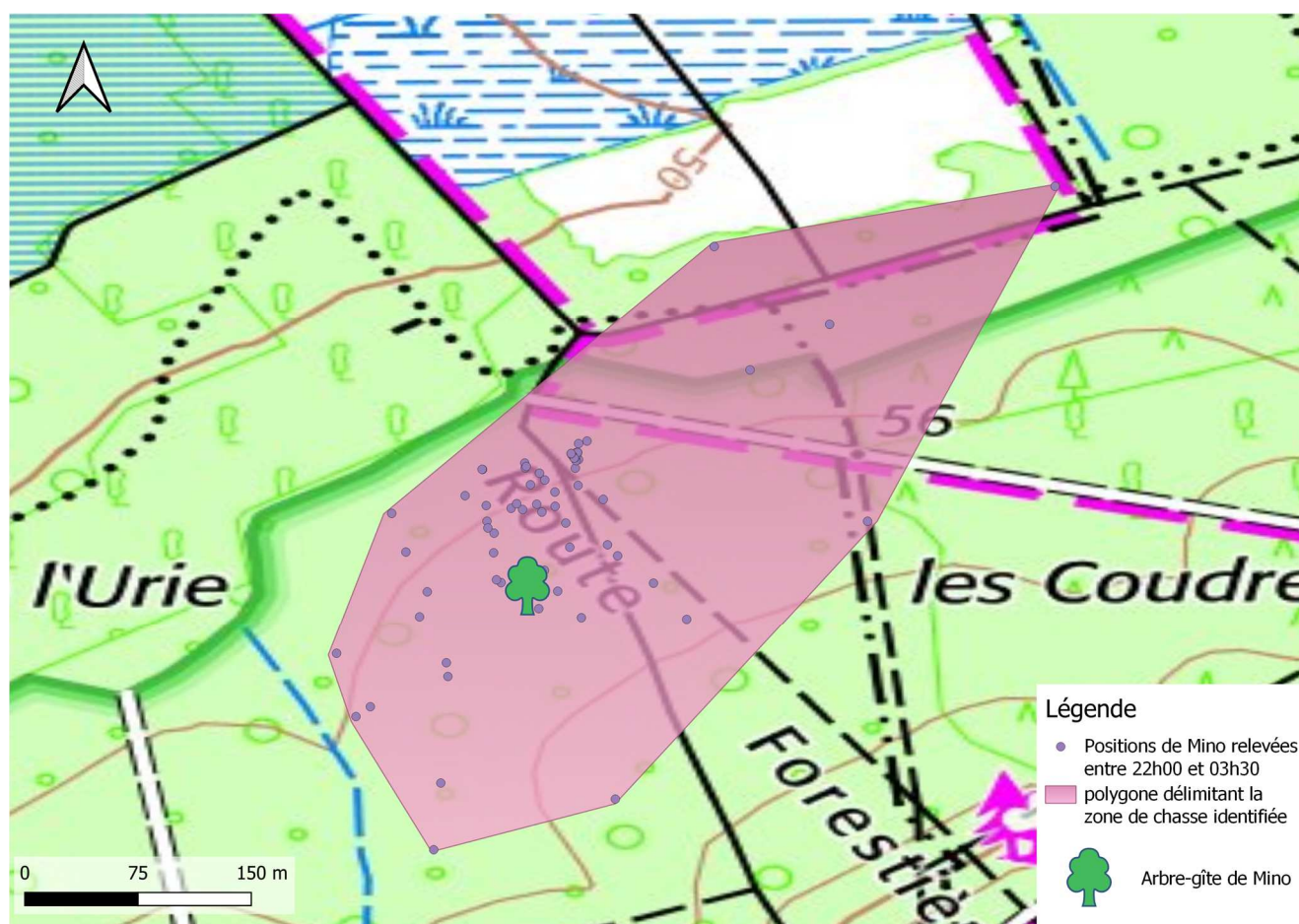


Figure 8 : Positions du murin de Bechstein baptisé Mino recensées par radiopistage dans la nuit du 4 au 5 juillet 2022 .
Source : Fond de carte © IGN ; Projection : Lambert 93

Le Murin de Bechstein chasse quasi exclusivement en milieu forestier et dans un rayon maximal de 5 km autour de son gîte (ARTHUR & LEMAIRE, 2009), ce qui correspond aux observations réalisées.

Oreillard roux

L'Oreillard roux baptisé Nanar a été suivi par radiopistage dans la nuit du 5 au 6 juillet 2022 (Figure 9). La distance maximale entre les arbres-gîtes utilisés et les positions relevées lors du radiopistage est de 2,3 km.

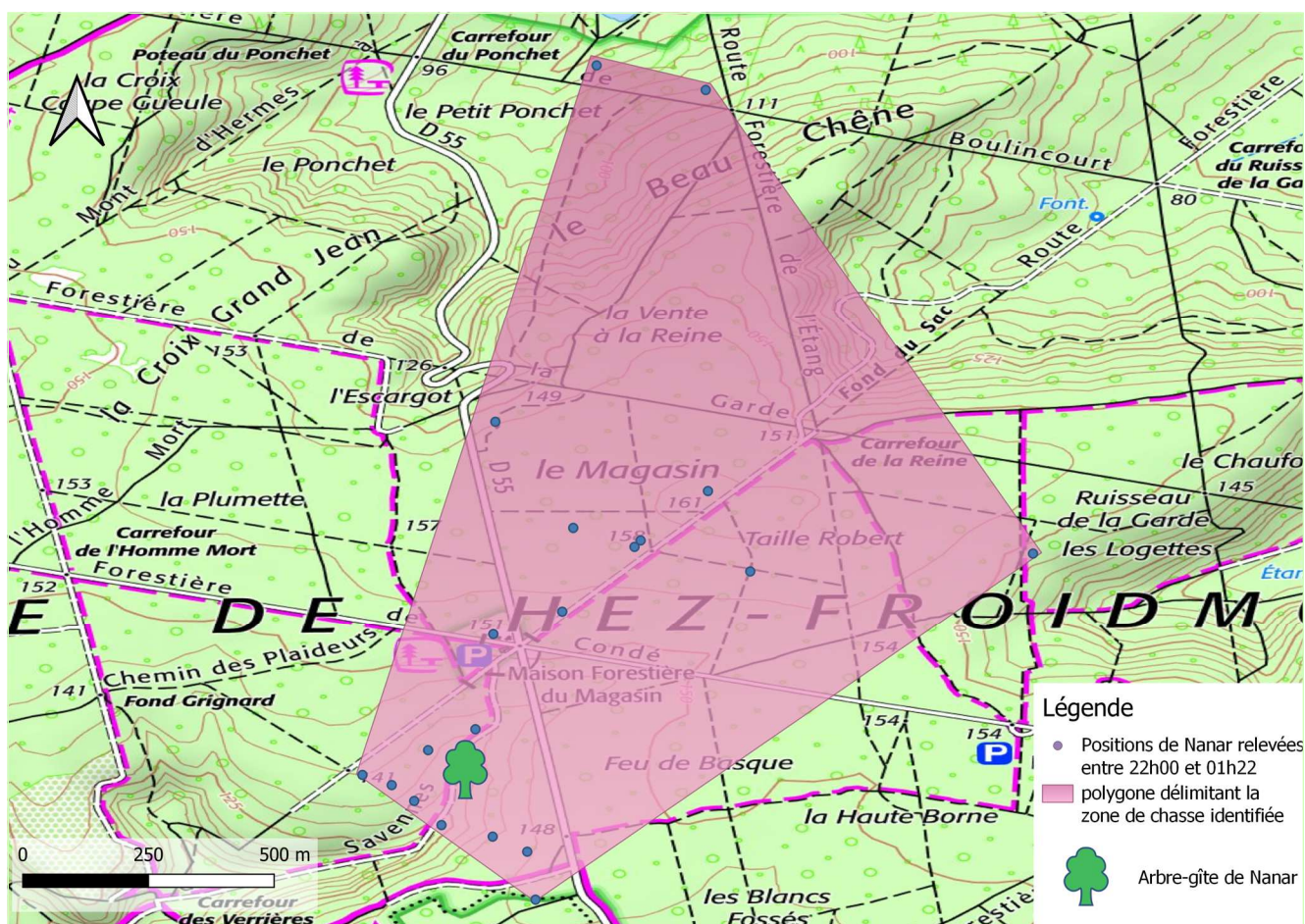


Figure 9 : Positions de l'Oreillard roux baptisé Nanar recensées par radiopistage dans la nuit du 5 au 6 juillet 2022 .
Source : Fond de carte © IGN ; Projection : Lambert 93

L'Oreillard roux chasse quasi exclusivement en milieu forestier et dans un rayon maximal de 3 km autour de son gîte (ARTHUR & LEMAIRE 2009), ce qui correspond aux observations réalisées.

• Conclusion

Cette étude réalisée durant l'été 2022 avait pour objectif d'identifier des arbres-gîtes d'espèces forestières pour lesquelles nous n'avons que de faibles connaissances en Picardie.

Ainsi, 3 semaines de captures et de radiopistages ont eu lieu dans 2 secteurs différents. 13 individus de 4 espèces (Barbastelle d'Europe, Murin de Bechstein, Noctule de Leisler et Oreillard roux) ont été équipés d'un émetteur.

10 des 13 individus équipés ont été retrouvés, permettant de découvrir 12 arbres-gîtes. Ces arbres-gîtes étaient tous des feuillus. Des concertations avec les gestionnaires forestiers sont en cours afin de

préserver l'ensemble de ces arbres qui ne sont qu'une partie du réseau de gîtes utilisé par ces espèces forestières.

Les terrains de chasse de 7 individus ont été suivis et permettent de mieux comprendre le déplacement de certains individus au sein des massifs forestiers.

Toutes ces découvertes améliorent les connaissances sur les chiroptères forestiers de Picardie et leur préservation. De nombreux efforts sont encore nécessaires afin de pérenniser les maternités découvertes. En 2023, une nouvelle étude sera réalisée pour continuer à améliorer les connaissances sur ces espèces.

• Bibliographie

- AMORIM F., REBELLO L., 2012, « Factors Influencing Bat Activity and Mortality at a Wind Farm in the Mediterranean Region ». *Acta Chiropterologica* 14 (décembre): 439-57. <https://doi.org/10.3161/150811012X661756>
- ARTHUR C., AULAGNIER S., BALLAND M., INNERT C., BOREL C., CAIROL D., DECORS A., DEHAUDT M., DELHAY J.F., DERVAUX A., GRESSETTE S., GOEDERT V., HAFI J., JULIEN J.F., MARMET J., MEME-LAFOND B., NOWOCKI F., OUVREARD E., PERRET M., PICARD-MEYER E., PUECHMAILLE S., ROUE S., TILLON L., VERMEERSCH P., (2017), Plan National d'Actions en faveur des chiroptères, 2016-2025. Ministère de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer.
- ARTHUR L., LEMAIRE M., 2009, Les chauves-souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse. Biotope. Mèze (Collection Parthénopé). 544 p.
- BAS Y., ROEMER C., KERBIRIOU C., & JULIEN J.F., 2020a, Bat population trends. <https://croemer3.wixsite.com/teamchiro/population-trends?lang=fr> consulté le 18/12/2022.
- BAS Y., KERBIRIOU C., ROEMER C., JULIEN J.F., 2020b, Bat reference scale of activity levels. <https://croemer3.wixsite.com/teamchiro/reference-scales-of-activity> consulté le 18/12/2022.
- CGO GENEVIÈVE., 2015, Atlas des chauves-souris du Bassin genevois.
- CHARBONNIER Y., BARBARO L., TEILLOUT A., JACTEL H., BIOGECO U., 2015, « Prédation de la processionnaire du pin par les chauves-souris forestières ». GMB., 2020, « Trame des Mammifères de Bretagne, Fiche 3.11 - La Barbastelle d'Europe ».
- PUDEPIÈCE A., 2021, recherche d'une maternité de Grand murin *Myotis myotis* dans le Beauvaisis (Oise, 60). *L'Avocette*, 45. 2, 3-13p.
- RUSSO D., CISTRONE L., JONES G., MAZZOLENI S., 2003, « Roost selection by barbastelle bats (*Barbastella barbastellus*, Chiroptera: Vespertilionidae) in beech woodlands of central Italy ». *Hystrix: the Italian Journal of Mammalogy* 14 (octobre). <https://doi.org/10.4404/hystrix-14.0-4273>
- TILLON L., 2018, « Utilisation des gîtes et des terrains de chasse par les chiroptères forestiers, propositions de gestion conservatoire ».
- UICN FRANCE., 2017, La liste rouge des espèces menacées en France. UICN France. <https://uicn.fr/liste-rouge-france/> consulté le 18/12/2022.
- VERNET A., GIRARD-CLAUDON J., VINCENT S., DURON Q., GAUCHER A., VUINÉE L., 2014, « Caractérisation des gîtes de mise-bas et sélection des habitats de chasse par la Barbastelle d'Europe et le Murin de Bechstein en Rhône-Alpes ». *Symbiose* 32 (janvier): 28-36p.

Vicky LOUIS
vicky.louis@picardie-nature.org

Antoine PUDEPIÈCE
antoine.pudepiece@picardie-nature.org

233 rue Eloi Morel 80000 Amiens

Suivi de la Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* aux marais de Sacy (Oise, 60)

Par Pascal MALIGNAT



Photo 1 : Pie-grièche écorcheur femelle
photo : Pierre SENGEZ



Photo 2 : Pie-grièche écorcheur mâle
photo : Pierre SENGEZ

Introduction

Observateur régulier aux marais de Sacy depuis quatre ans et conservateur bénévole du site depuis peu, je décidais de dénombrer, à la demande du Conservatoire d'espace naturels des Hauts-de-France (CEN HdF), la population nicheuse de la Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* présente sur les propriétés départementales gérées par le Conservatoire, ce qui n'avait jamais été réalisé auparavant.

Dans le Sud des Hauts-de-France, seules les populations nicheuses de la baie de Somme (LAUBIN, 2013 et ROBERT, 2019) et de la Forêt de Compiègne (FRANÇOIS, 1996) ont déjà été recensées de façon exhaustive. Il est donc intéressant de comparer les résultats à ces différents sites.

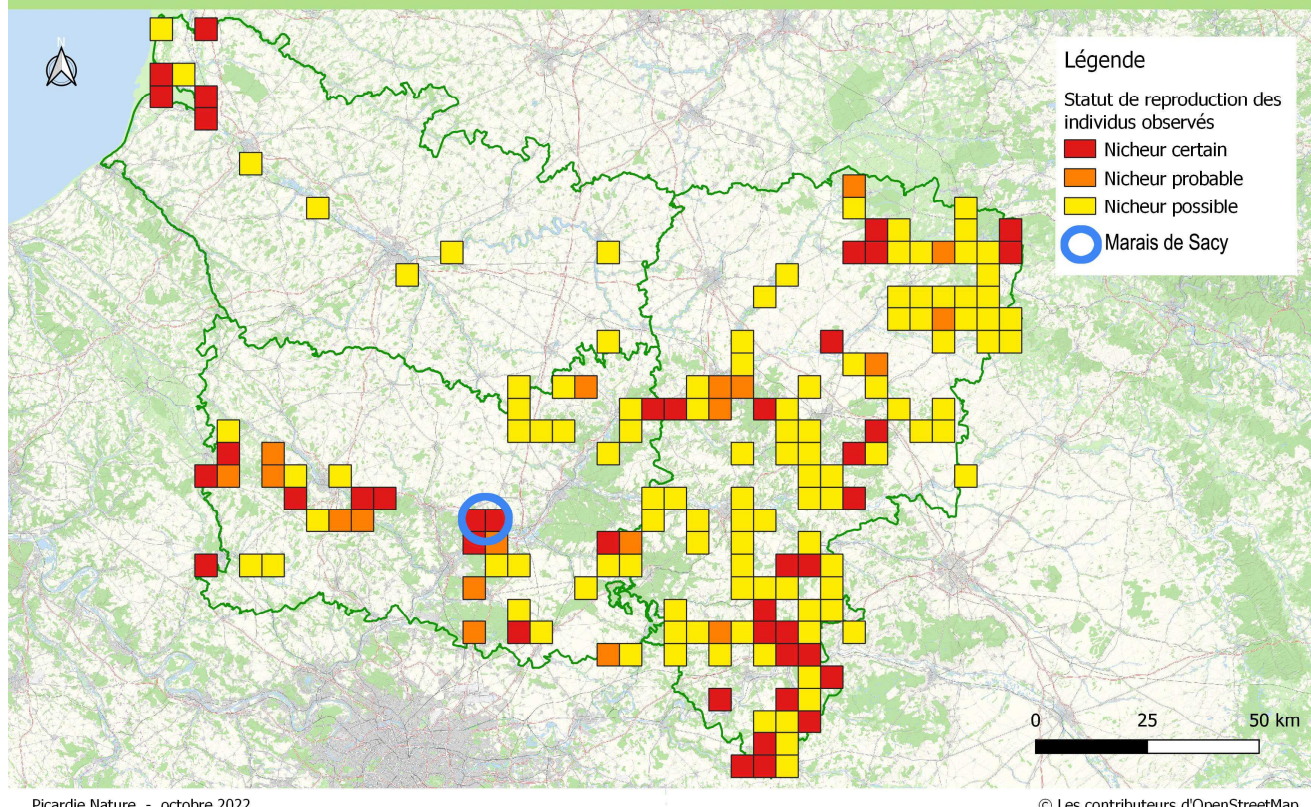
Statut et habitats de l'espèce en Picardie

La Pie-grièche écorcheur est classée en catégorie L. C. (préoccupation mineure) sur la liste rouge de Picardie. Cette région représente une des limites Nord-Ouest de sa répartition européenne.

Cette espèce est rare dans la Somme à l'exception de la baie de Somme : 17 couples (ROBERT, 2019).

Dans l'Aisne elle est relativement commune, avec un total de 300 à 400 couples pour ce département ; le niveau de population dans l'Oise était lui estimé entre 30 à 50 couples il y a 10 ans (ROUSSEAU, 2013).

La Pie-grièche écorcheur affectionne une large diversité de milieux ouverts et buissonnants riches en insectes : prairies, marais, bocages, coupes forestières, friches arbustives, larris... Pour être favorables, en plus des espaces ouverts pour la chasse, ils doivent fournir des buissons d'épineux particulièrement plébiscités pour la construction du nid.



Carte 1 : Etat des connaissances (2019 – 2022) sur la reproduction de la Pie-grièche écorcheur en Picardie

Historique de la Pie-grièche écorcheur dans l'Oise,

La Pie-grièche écorcheur semble avoir occupé toute la Picardie au 19ème et au début du 20ème siècle sans que l'on connaisse les densités de population sur les différents secteurs. Elle était notée très abondante par RASPAIL (1905) de 1880 à 1905 à Gouvieux dans le Sud de l'Oise.

Aucune donnée ne vient décrire ce qu'il s'est passé dans les 60 années suivantes mais l'espèce semble avoir pratiquement disparu à la suite de l'intensification de l'agriculture (mécanisation, remembrement, arrachage des haies, utilisation massive des produits chimiques, etc.) puisque l'atlas des oiseaux nicheurs de France 1970-1975 (YEATMAN, 1976) ne mentionne qu'une seule localité avec un indice de nicheur possible.

Aucune donnée n'est remontée pour l'atlas des oiseaux nicheurs de Picardie 1983-1987 (COMMECY X., 1995) et seulement deux localités pour l'atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989 (YEATMAN-BERTHELOT & JARRY G., 1994).

Après cette période, elle est contactée dans les grandes coupes forestières suite aux tempêtes de janvier 1990, en Forêt de Retz, Laigue, Ourscamp-Carlepont et notamment Compiègne où en

1996, 16 sites sont répertoriés (FRANÇOIS R., 1996). Cette population intra-forestière a disparu depuis en raison de l'évolution du milieu.

C'est à partir de la décennie 90 que l'espèce gagne du terrain. Le nombre d'observations tend également à augmenter grâce à une plus grande pression de prospection liée à la création du groupe ornithologique de l'Oise.

Aujourd'hui il est possible de rencontrer la Pie-grièche écorcheur dans tout le département de façon ponctuelle, notamment dans la région de Senlis où j'observe depuis quarante ans. Selon les connaissances actuelles, seuls les marais de Sacy et la moyenne vallée de l'Oise accueillent des effectifs importants dans le département.

Nous ne savons pas depuis quand l'espèce est présente aux marais de Sacy. D'après le CEN HdF, la plus ancienne donnée remonte à l'année 1985. Cependant cette seule donnée ne permet pas d'attester de la présence régulière de l'espèce sur le site dans les années qui ont suivi.

En 2020, 12 couples étaient dénombrés à la suite de prospections aléatoires sur l'ensemble des marais. Cet effectif était connu pour être sous-estimé, faute d'une méthode adaptée et de temps nécessaire à différencier les couples dans les zones les plus densément peuplées.

Présentation du site des marais de Sacy

Les marais de Sacy se situent à proximité de la Vallée de l'Oise et à l'intérieur d'un triangle formé par les agglomérations de Clermont-de-l'Oise, Compiègne et Creil et s'étend sur sept communes dont Sacy-le-Grand. Ils représentent une importante zone humide des Hauts-de-France qui s'étend sur plus de 1000 hectares.

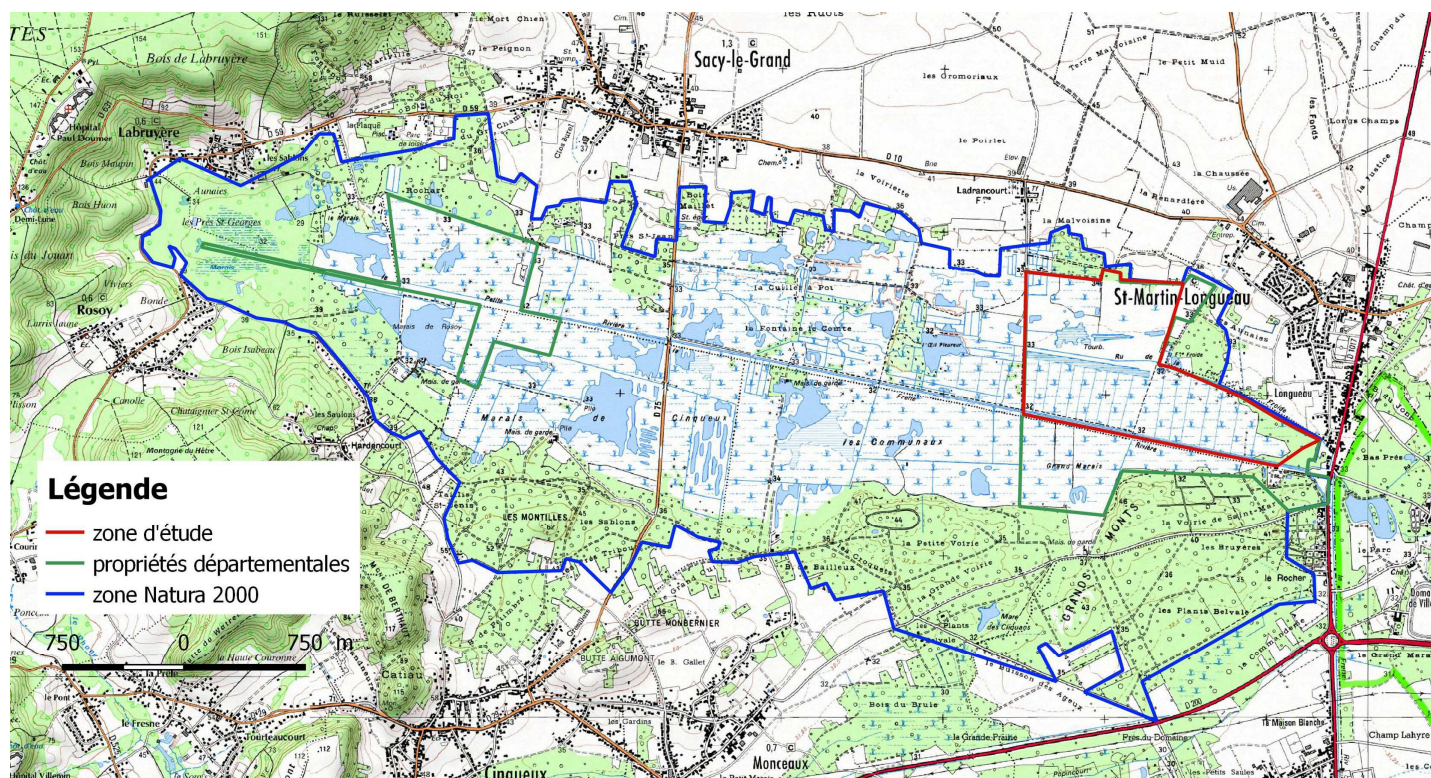
Les marais sont composés de nombreuses parcelles découpées en propriétés communales, privées et départementales. Ces dernières représentent 250 hectares qui ont été confiés en 2019 au CEN HdF par le Conseil départemental de l'Oise afin d'en assurer la gestion par le biais d'une convention de coopération de 20 ans (DECODTS & PENCOAT-JONES, 2020),

La majorité des espaces communaux et privés du marais ont une orientation cynégétique forte. Les

espaces non chassés ont tendance à se refermer et à former des fourrés denses.

Le marais est également entouré par une ceinture boisée où la populeculture tient une place non négligeable. Au sein du marais, les espaces prairiaux au sens strict ne se retrouvent que dans les propriétés du département bien que certains espaces ouverts dans les propriétés privées puissent présenter, par leur gestion à visée cynégétique des végétations herbacées intéressantes pour les cortèges des milieux ouverts.

Les marais de Sacy bénéficient de plusieurs zonages d'inventaires et de protection. Ils sont classés en Zone de Protection Spéciale, au titre de la directive Habitats Faune Flore depuis 2010, labellisés Ramsar depuis 2017 et sont inclus dans la ZNIEFF de type I « Marais de Sacy-le-Grand et Buttes sableuses des grands monts ».



Carte 2 : les marais de Sacy (Scan 25, IGN)

Description et habitats de la zone d'étude

La Pie-grièche écorcheur se reproduit dans les milieux ouverts des marais de Sacy où l'on trouve une végétation herbacée haute riche en insectes (coléoptères, hyménoptères, orthoptères, diptères, etc.) qui constituent 84% de sa nourriture (LEFRANC,

1979) et des zones rases pour faciliter leur détection. Ces sites sont bien entendu pourvus de perchoirs (clôtures, arbustes) pour qu'elle puisse chasser à l'affût. Elle a également besoin d'arbustes épineux pour construire son nid à l'abri des prédateurs.



Photo 3 : Prairies du Métro-Nord, Photo Pascal MALIGNAT.

La zone d'étude comprend une partie des propriétés départementales situées à l'Est des marais : le Métro-Nord, La renardière et la parcelle Saint-Martin pour une surface totale de 114 hectares. Ces trois zones bénéficient d'un pâturage extensif toute l'année grâce aux vaches et aux chevaux camarguais.

La zone du Métro Nord est un paysage complexe. Elle comprend l'étang ainsi qu'une mosaïque de prairies : prairies mésophiles, prairies marécageuses, prairies inondables et des fourrés.

La Renardière est formée principalement d'une jeune cladiaie, de prairies marécageuses et de fourrés marécageux. Seule la partie Nord est favorable à la Pie-grièche écorcheur.

La parcelle Saint-Martin est composée de végétations herbacées très humides (bas marais) et de végétations plus sèches.

Méthodes et protocole

Les prospections se sont concentrées sur cette zone pour plusieurs raisons : le fait que ce soit le secteur le plus intéressant pour l'espèce d'après les précédentes prospections, la difficulté d'accès aux propriétés privées et enfin la ressource en temps pour réaliser correctement ce suivi sur le secteur choisi.

En plus du recensement sur la zone d'étude, il est également fait état des autres couples ou individus contactés en dehors, soit sur d'autres secteurs du

marais, soit en périphérie immédiate, repérés sans recherche protocolée. Les indices de reproduction ont également été relevés.

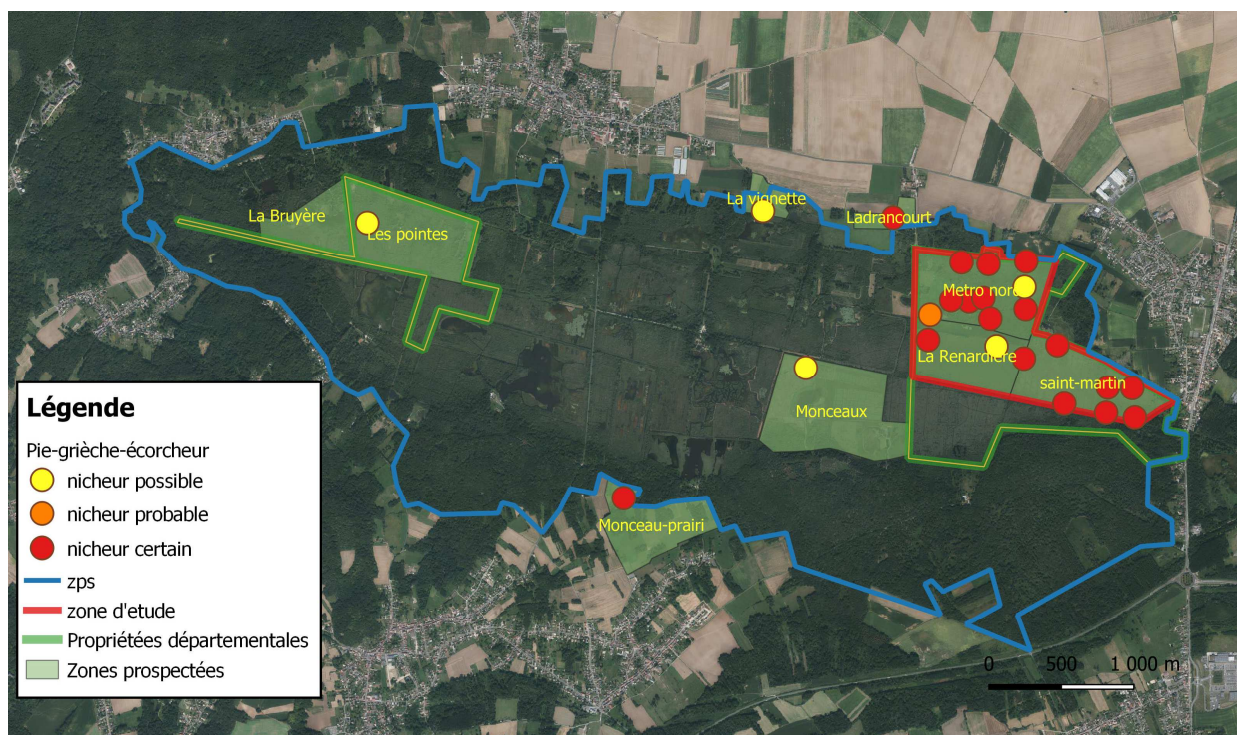
Les prospections ont été réalisées de fin mai à fin juillet. Elles se sont majoritairement concentrées sur ce dernier mois, période à laquelle les couples nourrissent les jeunes encore au nid ou déjà volants.

À chaque sortie, une à deux personnes ont observé à l'aide de jumelles et de longue-vue les signes de nourrissage ou la présence de jeunes afin de déterminer l'emplacement des nids ou le nombre de couples reproducteurs.

Les prospections à deux observateurs ont permis de distinguer les couples dont les aires d'alimentation se chevauchaient dans les secteurs les plus densément peuplés.

Le fait de multiplier les passages sur la zone d'étude permet de confirmer la localisation des différents couples ou individus et de relever les indices permettant de caractériser leur statut tout au long de la période de nidification.

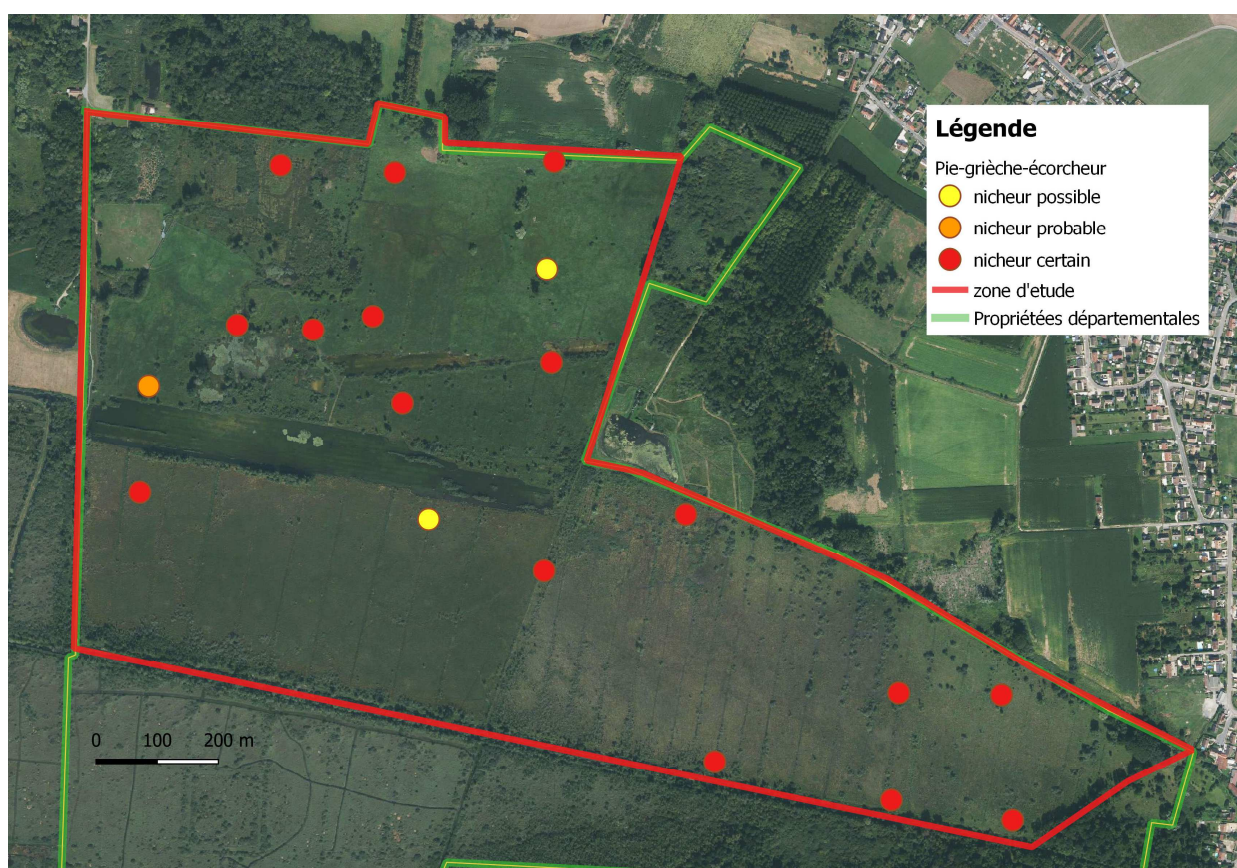
Pour la parcelle Saint-Martin les observations sont effectuées de la tour d'observation du département ce qui permet d'avoir une vue globale de la zone pour éviter le double comptage et une dernière sortie à pied pour couvrir toute la zone. Globalement quatre à cinq passages sont réalisées par zone soit un total de 35 heures.



Carte 3 : couples nicheurs de Pie-grièche écorcheur aux marais de Sacy en 2022 (Bd-ortho IGN)

La zone d'étude a été prospectée de façon exhaustive et ce qui a permis de localiser 19 emplacements où des indices de reproduction ont été relevés (cf. carte n°4). Ce sont respectivement 12

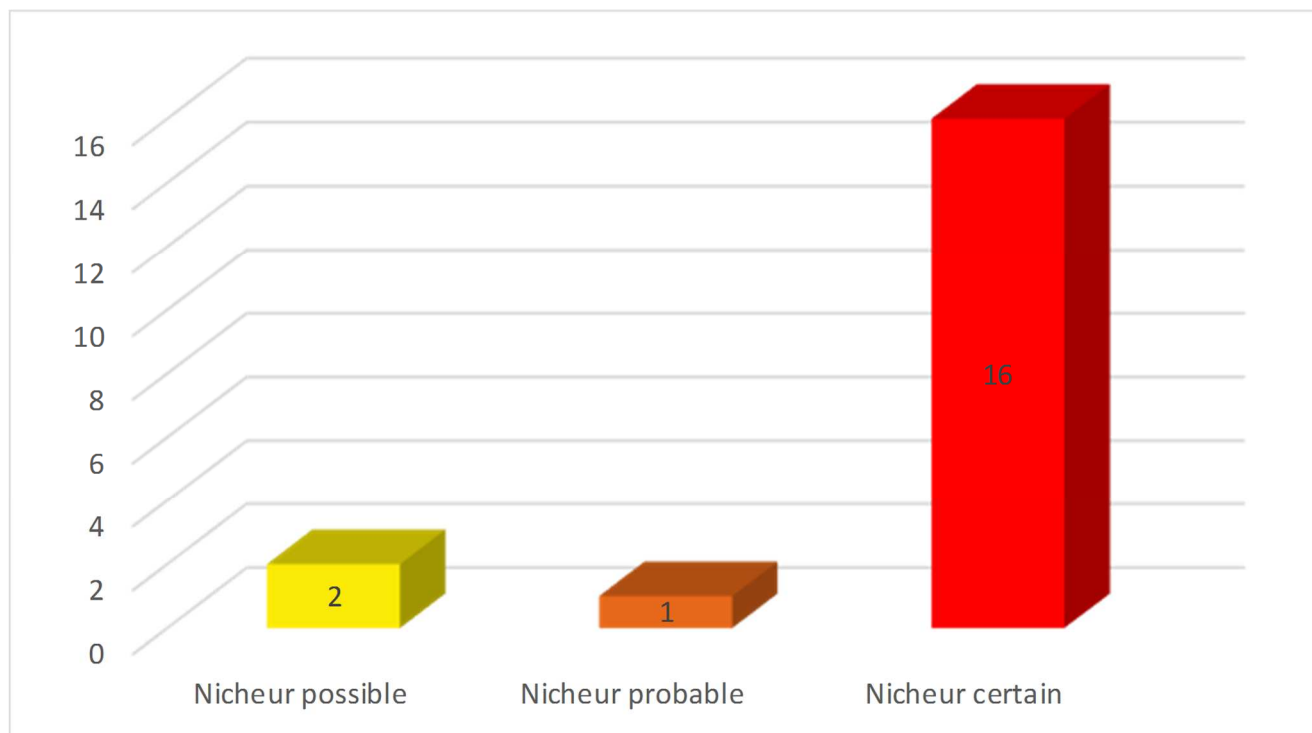
couples avec juvéniles, 4 couples nourrissant au nid ou transportant de la nourriture, 1 couple présent et deux mâles seuls. Soit 16 couples nicheurs certains, 1 probable et 2 possibles.



Carte 4 : couples nicheurs de Pie-grièche écorcheur dans la zone d'étude (Bd-ortho IGN).

La majorité des couples sont cantonnés sur les zones favorables de prairie du Métro-Nord et de la parcelle

Saint-Martin. la zone de la Renardière est peu intéressante puisqu'elle est constituée d'une cladiaie.



Graphique 1 : nombre de couples en fonction du statut de nidification

Densité des couples

Ce sont donc 19 couples pour 114 hectares, soit 16,7 couples par km², ce qui représente une densité forte pour la région. En effet, elle est dix fois plus importante que les densités de la Basse Vallée de la Somme (LAUBIN, 2013 et ROBERT, 2019).

En retirant la surface de cladiaie et les 2 couples associés, la densité du site monte à 21,3 couples par km². Pour comparaison avec des régions voisines, Norbert LEFRANC (2004) cite dans un de ses ouvrages la population de la commune de Saint-Dié-des-Vosges (88) où 4,4 couples par km² sont recensés sur les zones favorables.

En Wallonie, JACOB (1999) signale en 1993-94 d'importantes populations locales pouvant dépasser 20 couples par km², ce qui est tout à fait remarquable.

Emplacement et proximité des nids

Si la plupart des jeunes avaient déjà quitté les nids durant les prospections de la seconde moitié de juillet, certains couples ravitaillaient encore au nid. Ils étaient tous placés à une hauteur comprise entre un mètre et un mètre cinquante, dans une aubépine isolée, parfois de petite taille (2 mètres).

Certaines étaient imbriquées dans un Saule ou un Bouleau.

Trois nids étaient très proches dans la zone Métro-Nord. Ils étaient compris dans un rayon de 200 mètres, ce qui générerait de fréquentes bagarres entre les mâles.

Succès de la reproduction

Le but de la présente enquête n'était pas de connaître le nombre de jeunes par couple, mais de déterminer les densités de couples nicheurs.

Nous avons quand même comptabilisé les juvéniles, malgré l'étalement de leur l'envol, plusieurs étaient déjà grands le 17 juillet, alors qu'une femelle nourrissait encore au nid le 29 (probablement une ponte de remplacement).

Ainsi il est probable que l'ensemble des jeunes n'aient pas été observés. Le décompte fait état de 4 nichées d'un jeune et huit nichées de deux. Ce qui nous donne 1,66 jeunes à l'envol par nichée observée ce qui est assez faible pour l'espèce. Étrangement, aucune nichée de trois ou de quatre n'a été observée.

Conclusion

En tant que bénévoles nous ne disposons pas d'assez de temps pour découvrir tous les nids ou de contrôler l'envol des derniers jeunes tardifs. Malgré tout l'étude a permis de mieux cerner la population de Pie-grièche écorcheur sur les sites favorables des propriétés départementales.

Si cette population est moins importante numériquement (19 couples) que celles de certains sites de l'Aisne (Thiérache, moyenne vallée de l'Oise, camp militaire de Sissonne), elle est certainement la plus forte densité connue en région avec 16,7 couples voir 21,3 au km² pour les zones les plus favorables.

En additionnant les autres couples du marais de Sacy rencontrés sur des sites moins favorables (cladiaies avec buissons ou prairies de fauche) nous totalisons 24 couples alors que la Station Ornithologique des Marais de Sacy estimait la population entre 4 à 5 couples en 2020 (SOMS, 2020).

Il est possible d'estimer, sans prendre de risque, une population supérieure à 30 couples pour l'ensemble des marais de Sacy avec les prairies périphériques. Cette estimation prend également en compte de nombreuses autres zones favorables présentes dans les propriétés privées et communales qui représentent environ 75 % de la surface du marais.

Des individus ont bien été observés sur ces secteurs les années précédentes, mais le recensement n'a pas pu être mené sur ces propriétés en 2022.

La bonne santé de cette espèce est le résultat de plusieurs facteurs, une gestion adaptée aux milieux par le conseil départemental de l'Oise et le CEN HdF.

Des bovins et des chevaux Camarguais sont utilisés pour entretenir le site. Parallèlement à cette gestion pastorale, de nombreux travaux ont été nécessaires pour améliorer l'état du site (CEN HdF, 2021).

C'est aussi du fait de la tranquillité de la zone : nombreuses clôtures, pas ou très peu de fréquentation humaine. Cette espèce est en effet sensible aux dérangements durant l'élevage des jeunes aux nids.

Le dernier facteur est que l'espèce est en expansion géographique et numérique depuis un vingtaine d'année dans l'Oise. Elle recolonise les sites favorables autrefois abandonnés.

L'augmentation de la Pie-grièche écorcheur se nourrissant de gros insectes reste surprenante dans un contexte de déclin généralisé de la ressource en insecte (CASPAR A. HALLMANN C. & al.) alors que les autres espèces spécialisées des milieux agricoles sont en diminution.



Photo 4 : Pie-grièche écorcheur juvénile. Photo Pierre SENGEZ

Remerciements

Je tiens à remercier David GONIDEC, pour sa précieuse participation à une partie des prospections et à la relecture du présent rapport, au CEN HdF (Albane PENCOAT-JONES, Herbert DECODTS) ainsi que le département de l'Oise et ses salariés, notamment Tony RULENS qui m'ont permis d'accéder au site dans le cadre de ce recensement.

Bibliographie

CASPAR A. HALLMANN C. et al. (2017). More than 75 percent decline over 27 years in total flying insect biomass in protected areas.

CEN HdF (2021). Guide de découverte (Les propriétés départementales des Marais de Sacy).

COMMECY X. (Coord.), MERCIER E & SUEUR F. (1995), Atlas des oiseaux nicheurs de Picardie (1983 – 1987). Picardie Nature/Centrale Ornithologique Picarde, Amiens, 241 p.

DECODTS H, PENCOAT-JONES A, 2020 – Plan de gestion 2021-2030 - Propriétés départementales des marais de Sacy. Tome 1. Conservatoire d'Espaces Naturels des Hauts-de-France. 188 p + annexes,

FRANÇOIS R. (1996). La Pie-grièche écorcheur en Forêt de Compiègne. Bulletin du GEOR60.

JACOBSJ,-P, (1999), La situation des Pies-grièches écorcheur *Lanius collurio* et grise *Lanius excubitor* en Wallonie (Belgique), Aves (36) pp,7-30,

LAUBIN A. (2014). Suivi des couples nicheurs de Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* en Baie de Somme. L'Avocette 38(1) p.9-16.

LEFRANC N. (1979). Les oiseaux des Vosges. Kruch : 211p

LEFRANC N. (2004). La Pie-grièche écorcheur. Belin, Paris : 96p.

Picardie Nature - Centrale ornithologique Picarde (1995). Atlas des oiseaux nicheurs de Picardie (1983-1987).

Picardie Nature. Listes rouges régionales. <http://obs.picardie-nature.org/?page=rl> Consulté le 20/11/2022.

RASPAIL X. (1905). Une station ornithologique dans l'Oise: nouvelles observations sur les oiseaux ayant niché dans le périmètre du territoire de Gouvieux suivies de la liste des oiseaux qui y sont régulièrement ou accidentellement de passage, Mém. Soc. Zool. France, 18 : 32 – 200.

ROBERT M. (2020). Suivi de population de la Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* en périphérie de la baie de Somme (80, somme). L'Avocette 45(1) p.11-21.

ROUSSEAU C. - Pie Grièche écorcheur in COMMECY X. (COORD.) BAVEREL D., MATHOT W., RIGAUX T. & ROUSSEAU C. (2013). Les oiseaux de Picardie. Historique, statuts et tendances. L'Avocette 37 (1) : p. 281 -282.

SOMS (2020), Le Phragmite – volume13,

YEATMAN L. (1976). Atlas des oiseaux nicheurs de France de 1970 à 1975. SOF, Paris : 281p.

YEATMAN-BERTHELOT D. et JARRY G. (1994). Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France (1985-1989). SOF, Paris : 776 p.

Photos : Pierre SENGEZ (1, 2 et 4) et Pascal MALIGNAT (3)

Cartographies : Picardie Nature (1) et Pascal MALIGNAT (2,3 et 4)

Pascal MALIGNAT
15 rue de la carrière 60300 Senlis
pascal.malignat@hotmail.com



Première reproduction du Héron garde-bœuf *Bubulcus ibis* en Picardie en dehors du littoral

Par Xavier COMMECY

Les 26 mai, nous nous rendons, comme régulièrement, à Péronne (80) sur le site de l'île Sainte Radegonde pour regarder les oiseaux présents et en particulier pour compter les nids des différentes espèces de « hérons » qui utilisent un îlot central boisé de ce marais urbain.

Trois nids de Hérons cendrés *Ardea cinerea* sont repérés, ce qui est peu pour cette espèce en déclin dans le département de la Somme. Trois couples d'Aigrettes garzettes *Egretta garzetta* sont vus dans la colonie : poursuite de la reproduction dans cette seule colonie connue éloignée du littoral picard où elle a été repérée pour la première fois en 2016.

Un couple de Grande aigrette *Casmerodius albus* est vu ; l'espèce s'est reproduite pour la première fois sur ce site l'année dernière (COMMECY 2021a). Cette observation constituait la première documentation de la reproduction hors littoral pour la région picarde.

De nombreux nids de Grands cormorans *Phalacrocorax carbo* sont occupés par des jeunes ; 72 nids avaient été comptés en mars. 17 Sternes Pierre Garin *Sterna hirundo* chassent au dessus de l'eau libre et d'autres oiseaux d'eau sont présents... : un bien beau site !

Mon attention est attirée par un petit Héron blanc quittant les arbres siège de la colonie mais il disparaît rapidement. Il ne m'a pas semblé que c'était une Aigrette garzette *Egretta garzetta*. Une petite attente commence et rapidement un autre petit héron blanc regagne le site. Pas de doute cette fois-ci : c'est bien un Héron garde-bœuf *Bubulcus ibis*.

Au maximum, deux oiseaux de cette espèce seront vus simultanément. Si l'espèce niche depuis peu (à savoir 1992) mais en nombre de plus en plus conséquent sur la frange littorale de la région picarde avec, par exemple, 4 colonies et 58 à 83 nids comptés en 2020 (RIGAUX, 2021 ; COMMECY, 2021b), il n'a jamais été repéré de reproduction loin de celle-ci.

Le nid n'est pas visible à cause des feuilles et de l'éloignement de l'îlot mais la reproduction est très probable. Cette reproduction est attendue étant

donné l'augmentation du nombre de Hérons garde-bœufs *Bubulcus ibis* dans le département de la Somme et de la multiplication d'observations de l'espèce en hiver (RIGAUX 2021 par exemple) y compris en dehors de la zone littorale alors qu'elle y était totalement absente il y a quelques années encore.

Le 7 juin nous retournons sur le site en compagnie de Thierry RIGAUX qui s'est équipé de son drone. Le survol, en prenant les précautions nécessaires pour éviter les envols des oiseaux de la colonie, permet rapidement de repérer 6 Hérons garde bœufs *Bubulcus ibis* dans la colonie dont au moins un est vu posé sur un nid en position de couvaison. La hauteur gardée pour la sécurité des oiseaux et le feuillage ne



Photo 1 : Héron garde-bœuf.
Photo Bertrand SEIGNEZ (recadrée)

permettent pas de voir d'autres nids occupés mais le comportement des oiseaux dans la colonie - allers et retours sur un même secteur restreint - indique un comportement de nicheur pour au moins trois couples. La première reproduction picarde de l'espèce en dehors de la zone littorale est confirmée et l'intérêt de l'utilisation du drone pour de telles recherches est une fois de plus mis en évidence (RIGAUX, 2018).

La découverte du site de nidification ne nous renseigne pas sur les sites d'alimentation de cette espèce qui chasse en milieu herbacé et pas en milieu aquatique comme les autres espèces d'échassiers présentes dans cette colonie.

Nous décidons d'aller explorer dans le secteur de Tincourt-Boucly à 8 - 9 kilomètres à vol d'oiseau à l'est de Péronne. Dans cette commune on trouve une petite vallée ayant conservé une vaste zone de pâtures au milieu des plateaux cultivés voués à l'agriculture intensive.

Depuis plusieurs années, des Hérons garde-bœufs y sont régulièrement vus, en particulier au printemps. Des recherches de nids dans ce secteur sont restées vaines (observations personnelles et T. RIGAUX com. pers.). Dès notre arrivée, 5 Hérons garde-bœufs chassant dans les pâtures sont vus. L'observation à la jumelle

et via le drone dans les quelques grands arbres présents et les boisements humides proches de permet pas la découverte de nids.

Le soir commence à tomber ; les oiseaux s'envolent spontanément en un groupe et disparaissent... dans la direction de Péronne. Il est très probable que nous venons de découvrir l'une des principales zones d'alimentation des oiseaux reproducteurs du site de sainte Radegonde.

Sur le chemin du retour, nous retrouvons trois Hérons garde-bœufs qui s'alimentent à Mesnil-Bruntel (commune à environ 4 kilomètres au sud-est de Péronne) sur une des rares pâtures du secteur, en bordure du village. Il est difficile d'imaginer qu'il s'agit là d'une partie des oiseaux repérés à Tincourt-Boucly et semblant être partis rejoindre la colonie de Péronne, les trois sites n'étant pas alignés.

Quoi qu'il en soit, cela montre que les reproducteurs du site de Sainte Radegonde font des allers-retours entre la vallée de la Somme où est localisée la colonie et les rares pâtures subsistant dans le secteur pour se nourrir.

Les observations à Péronne nous ont aussi permis de repérer 5 nids de Hérons cendrés *Ardea cinerea* (soit plus que ce qui avait été repéré en mai), 1 couple de Hérons bihoreaux *Nycticorax nycticorax* en plumage



Photo 2 : Le site de Sainte Radegonde à Péronne. Photo Thierry RIGAUX



Photo 3 : Le site d'alimentation à Tincourt-Boucly (80). Photo Thierry RIGAUX

nuptial, bien localisé sans qu'un oiseau en position de couvaison ne soit vu. Mais l'espèce est nicheuse régulière toujours en très petit nombre, soit 1 à 2 couples depuis bien longtemps.

Plusieurs juvéniles d'Aigrettes garzettes *Egretta garzetta*, dont certains volants, sont facilement reconnaissables, principalement à leurs pattes globalement plus claires et ne présentant pas le franc contraste entre les tarsi sombres et les doigts jaunes observables chez les adultes.

L'évaluation de trois couples obtenue en mai est peut-être à revoir à la hausse. Un couple de Grandes aigrettes *Casmerodius albus* est toujours présent et un Blongios nain *Ixobrychus minutus* adulte passe devant nous au ras de l'eau. L'espèce n'est que très rarement observée en cet endroit.

Le marais de Sainte Radegonde, bien qu'enchâssé dans la commune de Péronne, montre, été comme hiver, un réel intérêt pour l'avifaune.

Vaste et tranquille (une partie est privée) et avec une chasse localisée à une extrémité du plan d'eau. Il donne un aperçu des potentialités de la vallée de la Somme pour les oiseaux, pour peu qu'ils y soient tranquilles.

Bibliographie

- COMMECY X (2021a). Première reproduction de la Grande aigrette *Casmerodius albus* en Picardie continentale. Avocette 2021(45) 2. p. 14 – 16.
- COMMECY X (2021b). 11ème recensement national des colonies de Hérons et Aigrettes. Printemps 2020. Résultats pour la Picardie. Avocette 2021 (45) 1. p. 7 – 14.
- RIGAUX T. (2018). Utilisation expérimentale d'un drone sur le site de reproduction des Grands cormorans *Phalacrocorax carbo*, propriété du Conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacustres du site d'Arry. Avocette 2018 (42) 1. P. 57 – 58.
- RIGAUX T. (2021). Le Héron garde-bœufs : une espèce en pleine progression en Picardie. Mise au point après les dénombrements de la mi-janvier 2021. Avocette 2021 (45) 1. P. 38 – 43.

Xavier COMMECY
4 place Godailler Decaix
80800 Gentelles
xavier.commecy@wanadoo.fr

• Recommandations aux auteurs

Les manuscrits assortis des illustrations, graphiques et photographies sont soumis à un comité de lecture avant publication, ils sont à adresser au rédacteur en chef Xavier COMMECY par courrier électronique en fichier attaché.

Le manuscrit suivra autant que possible le plan suivant :

- introduction situant le sujet et posant le problème ou la question,
- matériel et méthodes,
- résultats, discussion, conclusion.

Il comprendra : le titre complet indiquant la localisation du site d'étude, une proposition de titre courant, les noms du ou des auteurs avec les prénoms en toutes lettres, l'adresse complète (postale et courriel), ou les différentes adresses si nécessaire.

Tout article sera accompagné d'un résumé en français d'une dizaine de lignes au maximum, de mots-clés et, si possible, de la traduction en anglais du titre, des mots-clés et du résumé.

Les textes en version informatique seront rédigés sous un logiciel de traitement de texte et présentés de la manière la plus simple possible, sans mise en page.

Les titres et sous-titres seront en caractères gras mais le reste du texte sera en Arial d'un corps de 10 points avec un alignement à gauche sans enrichissement des caractères (gras, souligné, etc). Les paragraphes seront marqués par deux retours chariots. Les noms scientifiques seront en italiques.

Par convention, les noms scientifiques de genre et d'espèce sont accordés au masculin. Les noms d'espèce s'écrivent en minuscules sauf pour la première lettre du nom de genre. Les noms vernaculaires peuvent être utilisés si un rappel de l'équivalence du nom scientifique est fait à la première mention du nom vernaculaire. Les noms de genre, famille, ordre, classe et embranchement prennent une majuscule sauf s'ils sont employés comme nom générique de plantes ou d'animaux.

Les illustrations (graphiques, cartes, tableaux, photos, dessins, croquis) devront répondre aux critères de qualité détaillés ci-dessous. Ils seront numérotés, signalés dans le texte par leur titre et leur légende en caractères de couleur et fournis à part, dans le format suivant :

- les figures (courbes, diagrammes) dans un fichier au format tableur avec la feuille de données ;
- les tableaux au format tableur ;
- les dessins et croquis à une résolution de 300 dpi et au format .jpeg ;
- les photos numériques en taille 10x15 cm, à une résolution de 300 dpi et au format .jpeg ;
- les versions numérisées des documents, de taille 24x36 mm en 2700 dpi et au format .jpeg ;
- chaque illustration sera accompagnée d'une légende avec, si possible, sa traduction en anglais ;
- on veillera à ce que la taille de chaque illustration soit compatible avec le format A4 vertical de la revue, en restant lisible.

Les références bibliographiques seront regroupées en fin d'article et rangées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Elles doivent toutes être citées dans le texte sous la forme : nom de l'auteur (en petites majuscules) suivi d'une virgule puis de l'année de publication, le tout entre parenthèses (AUTEUR, année de publication). S'il y a deux auteurs, ils sont tous les deux cités, s'il y en a plus, seul le premier est cité suivi de « *et al.* ».

Les références bibliographiques doivent mentionner au minimum :

- **Livre** : auteur(s), année, titre. Éditeur. Ville d'édition. Nombre de pages.
Exemple : DUBOIS P. J., YESOU P., MARÉCHAL. P. & OLIOSSO G., 2000., Inventaire des oiseaux de France. Nathan. Paris. 400 p.
- **Article** : auteur(s), année, titre. Titre de la revue, volume. Tome, pages.
Exemple : KERAUTRET L., 1991, Une liste rouge des Amphibiens et des Reptiles pour le Nord - Pas-de-Calais. Le Héron, 24, 1, 46-47 p.
- **Rapport d'études** : auteur(s), année, titre. structure(s) maître(s) d'ouvrage, structure(s) maître(s) d'œuvre, nombre de pages.
Exemple : DELCOURTE M., FARDOUX P., HÉLIN C. ,1996. Statut de l'Engoulevent d'Europe (*Caprimulgus europaeus*) dans les forêts domaniales du Parc naturel régional de la Plaine de la Scarpe et de l'Escaut : la forêt de Raismes-Saint-Amand-Wallers et la forêt de Marchiennes. Mémoire de stage de Maîtrise de Biologie des Populations et des Écosystèmes, Office National des Forêts et Université des Sciences et Technologies de Lille. 38 p + annexes.
- **Sites Internet** (limités aux sites des institutions officielles, des universités, des musées, des scientifiques, etc.) : auteur(s), année de publication, titre de la page, adresse complète de la page, date de consultation ;
Exemple : FRANÇOIS R., 2004. Engoulevent potentiel en forêt de Compiègne.
<http://fr.groups.yahoo.com/group/obspicardie/message/5926>, consulté le 19/02/08.

Le texte sera relu par les membres du comité de relecture permanent et éventuellement par des membres des programmes concernés par la publication. Le texte sera ensuite retourné à l'auteur (ou au 1^{er} auteur) par le rédacteur en chef de la publication si des modifications sont proposées. Après acceptation de la version révisée par l'auteur et le comité de lecture, l'article sera mis en page et publié.

Un tiré-à-part en version informatique au format PDF pourra être adressé à chaque auteur qui le souhaite.

L'envoi d'un article à la rédaction de l'Avocette suppose que l'(es) auteur(s) a (ont) pris connaissance des recommandations et qu'il(s) les accepte(nt).